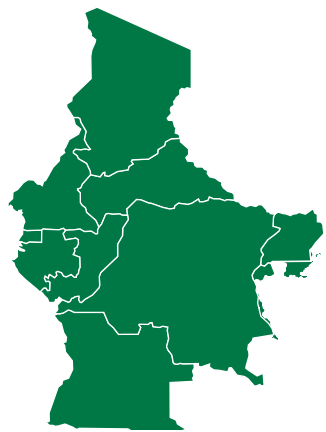




## MUSIQUE

# Musicien, une espèce en voie de disparition ?

Sono hurlante, feu de lumières, machine à fumée, scène spacieuse ! Mais... pas l'ombre d'un musicien sur scène. Ni l'ombre d'une batterie, ni les ombres d'amplis, de gui-

tare, de basse, de jacks sur les planches, de cuivres... L'œil est vidé comme peut l'être la scène. A l'heure des concerts sans instruments, on réinvente donc la scène autre-

ment. On aurait pu remplacer les musiciens par des pots de fleurs mais, pour faire bien les choses et ambiancer le show, on les remplace par des danseurs.

**PAGE 8**

## SEPTIÈME ART

# Juste Parfait du stand-up au cinéma

Elancé, taille fine et drôle, Juste Parfait figure parmi les meilleurs humoristes du Congo. Sur scène, il sait comment emporter le public dans des fous-rires à en couper le souffle. Le 11 décembre sur Canal + Pop, l'artiste fera sa première apparition télé dans la série « Kongossa lounge », écrit par Valéry Ndong, humoriste camerounais qu'on ne présente plus, et réalisé par Boris Oué.

**PAGE 3**

## CONFÉRENCE

# « Femmes spéciales » débute le 13 décembre

Après avoir sillonné plusieurs pays d'Afrique au nombre desquels le Mali, le Niger, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, la Guinée, la conférence « Femmes spéciales » fait son comeback au Congo. La rencontre est organisée du 13 au 16 décembre à Brazzaville, à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères, par la plateforme Industrie team plus, en collaboration avec le groupe international Coach enseigne.

**PAGE 4**

## PORTRAIT

# Paule Sara Nguié et la cause écolo au Congo

Les objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies à l'horizon 2030 font la part belle à l'environnement qui devient la clé de voûte d'un futur qui frappe déjà à la porte. Le bassin du Congo, enjeu majeur et acteur de la lutte écolo, a trouvé en la personne de Paule Sara Nguié un visage qui se démarque et un discours qui s'impose, à l'image de sa personnalité...

**PAGE 3**

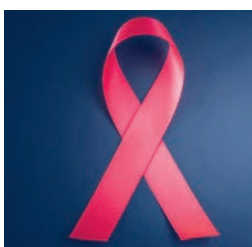
## Éditorial

# Piège

**PAGE 2**

## SANTÉ

# Sida : à quand la guérison ?

**PAGE 12**

# Éditorial

## Piège

Ceux qui ont compris que les réseaux sociaux ne sont pas qu'un couloir de divertissement ont sans doute déjà dépassé le cap des bénéfices attendus de leurs univers d'actions. Que l'on parle de vente, de promotion, de quête commerciale ou de e-réputation, des utilisateurs mieux organisés se frottent les mains à l'heure de quantifier la valeur de l'investissement en temps et en heure, maintenant que le maniement de ces médias sociaux ne représente plus un mystère avec la vulgarisation des terminaux et de l'internet.

Ces avantages fournis par le duo réseaux sociaux et internet n'ont malheureusement pas encore conquis la plupart d'utilisateurs encore dans le dos de vraies opportunités de ces plateformes. Des heures passées sur des vidéos moins constructives chez Tik Tok, des publications insoucieuses et stupides, des conversations inutiles à longueur de journée aux moindres notifications, la liste est longue sur des dérives que nous observons sur l'utilisation saine et profitable des médias sociaux.

Il est vrai que les réseaux sociaux offrent de nombreux avantages tels que garder le contact avec sa famille, ses amis, suivre leur actualité, multiplier ses contacts, et bien plus ! Mais comment concilier la présence et la notoriété de l'image avec l'intérêt réel que ces différentes plateformes offrent ? La réponse est sans doute de savoir tirer son épingle de jeu, se remettre en question que la vie virtuelle au travers de ces outils peut impacter positivement ou négativement la vie réelle.

Les Dépêches du Bassin du Congo

## LE CHIFFRE

700

C'est le nombre de places que réclame le Collectif des bénévoles sous tutelle du ministère de la Communication et des Médias.

## PROVERBE AFRICAIN

« C'est pendant que le vieux seau est encore là qu'il faut en fabriquer un neuf ».

## LE MOT

« STAYCATION »

« Staycation » est un néologisme créé par les Américains au moment de la crise des subprimes, en 2007. C'est la contraction en anglais du verbe « stay », rester, et du nom « vacation », vacances. Il désigne le simple fait de passer des vacances à la maison.

## IDENTITÉ

« MELDA »

Ce prénom, qui peut également s'écrire Melida, est d'origine lithuanienne. Il signifie « mélodie, chanson ». Melda a plusieurs traits forts de caractère. Modeste, elle est en demande de bienveillance, mais c'est aussi un profil généreux. Elle se montre positive, mais quelquefois, elle tend à sembler un peu crédule. Elle peut se montrer un peu naïve. Il faut donc l'encourager en toutes circonstances et savoir être bienveillant et protecteur, pour qu'elle apprenne à trouver le juste équilibre entre gentillesse et naïveté.

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Ne laissez pas de petits obstacles vous empêcher de gagner. N'oubliez pas que vous êtes plus fort que les défis auxquels vous faites face ».

- Cristiano Ronaldo -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou  
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)  
RÉDACTION DE POINTE-NOIRE  
Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi  
PAO – MAQUETTE  
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault  
Adjoint à la direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint : Elvy Mombete  
Coordonnateur : Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

# Portrait Paule Sara passe le feu au vert sur la cause écolo au Congo

**Les objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies à l'horizon 2030 font la part belle à l'environnement qui devient la clé de voûte d'un futur qui frappe déjà à la porte. Le bassin du Congo, enjeu majeur mais timide acteur de la lutte écolo, a trouvé en la personne de Paule Sara Nguié un visage qui se démarque et un discours qui s'impose, à l'image de sa personnalité...**

Depuis environ une décennie que la cause écologique prend de plus en plus de place dans les débats internationaux, le bassin du Congo, enjeu majeur si ce n'est désormais enjeu principal du changement climatique, semble ne pas trouver d'écho ni de réceptacle au sein de la population car sans porte-étendard se démarquant jusque là... Paule Sara Nguié, née à Brazzaville, grandit au sein sa famille en périphérie de la ville, au plus près de la nature à en oublier l'existence de la grande ville. C'est dans ce cadre naturel et idyllique et au contact de son grand-père pisciculteur qu'elle est comme initiée aux secrets du bio, de l'écolo. Son brillant parcours scolaire et son engagement au sein du Mouvement des élèves et étudiants du Congo l'emmenent à découvrir le centre de Brazzaville où l'insalubrité, la chaleur étouffante et l'état des marchés domaniaux contrastant avec la beauté, la douceur et la propreté de son coin de paradis, réveillent cette fibre écologique qui jusque-là n'était pas



sollicitée sous la forme d'un besoin. Après une formation de technicienne en électricité industrielle, ses talents de communicante la dirigent vers une belle et riche carrière dans le monde des médias au sein duquel elle recevra la

reconnaissance du Prix de la révélation 2018 pour son Magazine « Uzuri » qui se distingue par la qualité de son contenu. Sa fibre écologique est quant à elle

**Paule Sara Nguié/DR** posent l'évidence de l'écologie dans sa vie. Elle répond alors à cet appel en créant l'association « Human empress ». C'est ainsi que Paule Sara s'invite auprès des Congolais en ciblant la jeunesse au travers du programme « Couronne verte », qui forme des

ambassadeurs de l'écologie à porter le message de la préservation de l'environnement auprès des élèves du Congo. Par le biais de ses activités de sensibilisation, Paule Sara prône une réelle prise de conscience et la nécessité d'un engagement personnel et collectif dans la protection de l'environnement ainsi que de la lutte contre le changement climatique. La jeune femme considère le bassin du Congo et Brazzaville en particulier comme un bastion majeur de la lutte contre le réchauffement climatique. Elle salue les efforts déployés par le gouvernement dans l'aboutissement des plaidoyers du Fonds bleu pour le bassin du Congo. Son souhait est de voir une collaboration efficace entre le gouvernement et la société civile pour littéralement « sauver le monde » puisque, après les incendies de l'Amazonie en 2019, la lutte climatique se gagnera ou se perdra au bassin du Congo.

*Princilia Pérès*

## 7<sup>e</sup> art Juste Parfait, du stand-up au cinéma

**Elancé, taille fine et drôle, Juste Parfait figure parmi les meilleurs humoristes du Congo. Sur scène, il sait comment emporter le public dans des fous rires à en couper le souffle. Le 11 décembre sur Canal + Pop, l'artiste fera sa première apparition télé dans la série « Kongossa lounge ».**

« Valéry Ndongo voulait réunir autour de lui des artistes avec lesquels il collabore depuis un certain nombre d'années. Faisant partie de ces artistes, je me suis vu proposer un rôle dans cette série que j'ai accepté avec joie. J'avais déjà participé à des mini films amateurs, mais à cette échelle de «Kongossa lounge», c'est une première expérience », a expliqué Juste Parfait lors d'un entretien exclusif. Ecrit par Valéry Ndongo, humoriste camerounais qu'on ne présente plus, et réalisé par Boris Oué, « Kongossa lounge » est la première série Canal+ original 100% humour qui dresse le tableau comique d'une Afrique face aux changements majeurs de notre siècle, le tout sur fond d'ambiance d'un bar qui se veut un lieu de vie, d'échanges et surtout de commérages. Dans ce bar le plus déjanté de Douala, on y croise des personnages drôles et attachants, interprétés par les plus grands talents humoristiques africains tels qu'Oumar Manet, Prissy la dé-

gammeuse, Juste Parfait ou encore Charly Nyobe, la jeune Sylvanie Njeng et Jeanne Mbenti... Entre intrigues comiques et situations cocasses, cette nouvelle série réserve beaucoup de rires et beaucoup de surprises comme on en attend de l'humoriste congolais qui fait son come-out grandeur nature à travers ce programme télévisé. Il est vrai que depuis 2014, Juste Parfait est habitué à la scène et à l'humour avec des participations dans des grands shows et festivals; mais là, c'est un tout autre univers qu'il touche et une belle expérience qui s'ajoute à son parcours d'artiste. « Camper un rôle aussi drôle que Magloire, c'est super délicat mais aussi très enthousiasmant. C'est vrai qu'à la différence de la scène, c'est moi qui fais subir un rythme, alors qu'à la télévision on suit celui du script et du réalisateur. Néanmoins, on n'a pas eu trop de pression, plutôt, une superbe ambiance car tous les acteurs principaux se connaissant depuis près de huit ans, cela a été facile de travail-



**Juste Parfait, à droite, en compagnie d'autres humoristes africains apparaissant dans la série « Kongossa lounge »/DR**

ler avec autant de nationalités diverses. Un très beau moment de rencontres », a confié Juste Parfait. Dans la série, il incarne le personnage de Magloire, un ancien employé éconduit du boss (Valéry Ndongo) qui gère

un établissement concurrent : le Tournedos. Désormais pire ennemi du boss, son rêve : semer la zizanie dans le «Kongossa lounge» et racheter l'établissement à un prix dérisoire. Pour découvrir ladite perfor-

mance, l'artiste invite donc les Congolais à suivre et jauger son jeu d'acteur, le 11 décembre, date de diffusion du premier épisode de « Kongossa lounge » sur Canal+ Pop.

*Merveille Jessica Atipo*

# Musique

## Devenez célèbre en moins d'un mois !

**Bienvenue au marché du Fake ! Des abonnés, des vues, des « like » et même des commentaires, tout est à bon prix pour se faire voir ou se faire entendre. Et le Congo n'échappe pas à ce fructueux business.**

C'était un secret de polichinelle, du « Fake » acheté hier sous le manteau, répandu comme une tache d'huile dans le milieu artistique et des médias en ligne, un trompe-œil quasi inconnu du grand public et devenu aujourd'hui un business au grand jour. Au Congo, une structure se vantant de faire la promotion des artistes de Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie affiche une bien étrange promesse : « Devenez célèbre en moins d'un mois » ! Ne reculant devant aucun sacrifice, cette même structure déclare vouloir mettre fin aux talents cachés et faciliter leur visibilité sur les réseaux sociaux comme vouloir aider les influenceurs à booster leur nombre d'abonnés. Comme une impression de marcher sur la tête et sur la lune ! La promesse pour se fabriquer une e-réputation en un temps record se décline tout autant sur Facebook, WhatsApp, Tik Tok,

Youtube que sur les autres réseaux sociaux. Et d'en afficher ouvertement le très modeste prix car, qu'on se le dise, c'est presque open-bar pour s'offrir un cocktail d'abonnés, de vues, de « Like », de commentaires afin d'assouvir sa soif de notoriété. Mais, preuve s'il le fallait qu'on ne lève pas le voile sur ce genre de vérités qui jette un pavé dans la mare artistique et médiatique du 242, cette structure aura supprimé récemment l'alléchante offre de ses publications, appliquant la loi de l'omerta qui règne en ce milieu. Il convient malgré tout de préciser que ce commerce n'a rien d'illégal en soi quand bien même il enfreint les règles de communauté répandues sur les réseaux sociaux. Si en quelques clics sur le Net chacun trouvera facilement où faire son marché, attention aux arnaques, il faudra néanmoins une âme d'investigateur pour savoir qui achète quoi. Il existe, en



effet, des analyses en ce domaine sur Internet checkant chaque jour la progression de certains chiffres sur les réseaux sociaux et qui, bien évidemment, font plus que mettre la puce à l'oreille. A seul titre d'exemple, un média en ligne

de Pointe-Noire s'est acheté inconnu plus de 25 000 abonnés le 9 septembre dernier ! Au delà d'une démarche égotiste, le procédé peut ainsi tendre à attirer dans ses filets des marques commerciales soucieuses de communiquer plus

largement par le biais de médias, influenceurs ou artistes, sans savoir qu'elles auront été victimes du piège des apparences. Ne reste plus qu'à se fier au talent qui, lui, ne s'achète pas.

**Philippe Édouard**

## Conférence

### Le programme « Femmes spéciales » débute le 13 décembre

**La plateforme Industrie team plus, en collaboration avec le groupe international Coach enseigne, organise du 13 au 16 décembre, à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères, une rencontre dénommée « Femmes spéciales Brazzaville 2022 ».**

Après avoir sillonné plusieurs pays d'Afrique au nombre desquels le Mali, le Niger, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, la Guinée, la conférence « Femmes spéciales » fait son comeback au Congo. Cette fois-ci non à Pointe-Noire, mais pour la première fois à Brazzaville. Ce, pour un temps d'échange, de partage et de découvertes sur le thème « Femmes et engagements sur tous les fronts ». « Cette conférence n'est pas spéciale femmes, mais pour des femmes spéciales. Ce concept est simplement une identité que nous voulons donner aux femmes et non une discrimination à l'égard des hommes. Tout le monde est invité à participer au programme, homme comme femme, sur inscription uniquement », a précisé Ninos Ezéchias Ngouama, ambassadeur de la paix, coach, entrepreneur et président du comité d'organisation de ladite conférence. Durant quatre jours, ce programme vise à renforcer les capacités des femmes leaders et managers d'Afrique et de la diaspora. L'objectif étant de réveiller le potentiel qui sommeille en chaque femme susceptible de contribuer au développement des nations. « Dans beaucoup d'administrations, quoique l'on milite pour l'émancipation, les femmes occupent le plus souvent les postes



**Une vue des panelistes lors de la conférence de presse prélude au rendez-vous « Femmes spéciales Brazzaville 2022 »/Adiac**

de secrétariat de direction que de direction. C'est vrai qu'il y a beaucoup d'avancées en Afrique et au Congo, mais il y a encore beaucoup à faire. C'est pourquoi, à travers notre programme, nous voulons, cette année, impulser les femmes à avoir un engagement soutenu qui ne s'arrête pas face aux obstacles, mais qui relève des challenges face aux différentes mutations de la société », a expliqué Ninos Ngouama au cours de la conférence de presse en prélude à l'événement. « Femmes spéciales Brazzaville 2022 », c'est au total vingt-trois délégations de vingt-trois pays internationaux. Et cette année, le pays à l'honneur de la conférence est Haïti qui comptera près de douze participantes dont le Dr Inès Joseph qui interviendra en tant que paneliste. Sur le plan national, on

notera la participation des coaches et entrepreneurs Leslie Canaan, Mélodie Boueya, Calice Mikala Moutsinga et Cedrick Carley Momboula comme conférenciers. Francine Lhobo, CEO et coach basée aux Etats-Unis, fera également partie des intervenantes au cours de ce programme. A en croire les organisateurs, la conférence se déploiera au rythme des masters class, d'une soirée d'affaire, une vente-dédicace des livres de certains coaches participants à l'événement. L'initiative se clôturera le 16 décembre à Brazzaville par la cérémonie de remise du « Trophée d'émergence continental » à dix femmes africaines créatrices d'entreprises, ainsi que l'élévation au rang d'ambassadrices de la paix de dix femmes sélectionnées par les pouvoirs publics.

**Merveille Jessica Atipo**

## Firba 2023

### Promouvoir les produits artistiques « Made in Africa »

**Du 7 au 11 février prochain se tiendra au Palais des congrès de Yaoundé, au Cameroun, le Festival international roots and beauty Africa (Firba), en vue de promouvoir les produits artistiques du continent.**

D'après le commissaire général Bruno Bekono Mvongo et les membres de comité d'organisation, le Firba 2023 entend combattre les préjugés qui pèsent sur certaines expressions artistiques africaines et accompagner les exposants à travers le réseau d'experts et les supports de communication afin de conquérir les marchés distants. Ce carrefour culturel permettra d'organiser des expositions et des animations. Trois ateliers thématiques, quatre challenges culturels portant sur la musique, la danse, la gastronomie et l'humour sont également prévus. Au nombre des participants à cette manifestation, il y aura deux cents exposants des galeries, des musées et des artistes indépendants, mille visiteurs professionnels, institutionnels, collectionneurs, galeristes, chefs d'entreprises publiques et privées ainsi que près de dix mille visiteurs grand public. Le Fibra 2023 mettra donc en vitrine et en valeur les artistes et acteurs des domaines de la peinture, de la sculpture, de la littérature, de la musique, de la mode, de la gastronomie, de la danse et de l'architecture. Même si l'Afrique centrale est prioritaire à ce Festival, c'est en réalité toute l'Afrique qui est concernée. Présidente du comité de pilotage, Sylvie Dang Makendi travaillera en synergie avec des délégués régionaux Khadim Mbaye (Bamba) en Afrique de l'Ouest, Manel Ferchichi en Afrique du Nord, Ouzouri Zain en Afrique australe et Soleil Diva en Afrique centrale.

**Chris Louzany**

Art

# Trois Congolaises marquent la scène musicale internationale

**Nina Wateko, Fanie Fayar et Mariusca Moukengue sont trois artistes féminines congolaises qui séduisent la scène internationale. Élégantes et gracieuses, elles ont su prendre toute leur place dans l'espace artistique national.**

A travers les résidences artistiques, participations aux différents festivals, nominations aux awards, prix obtenus lors des prestations scéniques individuelles sur la scène internationale et nationale, tout au long de cette année, les trois artistes ont porté haut la musique congolaise dans de style différents. Elles ont séduit un public mixte au cours de leurs différentes prestations, tant par leur alchimie que par leur énergie débordante. Ces rencontres leur ont permis de raviver et de dynamiser davantage l'amitié séculaire entre le Congo et ses différents partenaires, de valoriser leurs talents et révéler au public leur potentiel artistique ainsi que leur savoir-faire musical. Nina wateko, avec ses participations aux différents rendez-vous tels le festival international des musiques et des arts de Dakar en mai dernier, le festival de Wattrelos et le festival international de Figas en France, le festival mon-



Nina Wateko

dial des musiques de femmes d'ici et d'ailleurs en juillet dernier, au Canada, a marqué les esprits. Son style explore la diversité musicale africaine et internationale, associant l'afro-jazz, l'afro-beat, le blues, la rumba-folk et l'afro-gospel, embarquant les mélomanes dans un univers musical inédit. Auteure, compositrice, interprète

et chanteuse, la jeune artiste est devenue l'une des révélations de la musique congolaise depuis la sortie en juin 2021 de son EP « Obhembu le voyageur ». Quant à Fanie Fayar, ses participations à Visa for musique au Maroc, le 16 novembre dernier ; au festival sautisa en Tanzanie; ses concerts individuels en Espagne en juillet, à Viennes, à Budapest,

à Dar Es Salam, à Paris, ont livré douceur, émotion et goove aux différents publics présents à ses rendez-vous. Auteure, compositrice, chanteuse et interprète, Fanie Fayar a débuté sa carrière de chanteuse en 1996, dans une chorale à Brazzaville. Elle intègre le groupe Yela-Wa en 2000 et participe en 2001 au festival Marché des arts du spectacle d'Abidjan. La même année, elle crée le groupe Tandala en compagnie d'autres artistes tels que Sylvain Scafio et Rosy Baleketa. En 2002, Fanie Fayar a accompagné le groupe Widikila au Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa puis elle intègre le groupe Nkota en 2003 comme unique femme. Elle remporte, en 2007, le prix Découverte et le prix spécial Tam-tam d'or. La chanteuse a participé à la première édition de la scène internationale des voix de femmes, au salon des chanteuses de la forêt en 2017. La même année, elle a fait la première du

grand bal de Youssou Ndour à Bercy, en France, et remporte la médaille d'or. S'agissant de Mariusca Moukengue, son talent et sa présence en tant que femme dans l'univers du slam fortement dominé par les hommes sont un motif de curiosité. Engagée et inspirée par des figures féminines fortes à l'instar de Michelle Obama et kimpa Vita, Mariusca est à la fois slameuse et formatrice en cet art, comédienne et critique d'art. Elle a trouvé dans l'art sa meilleure façon de faire des suggestions, de revendiquer les droits des sans-voix. Cette année, Mariusca a relevé le défi d'initier et d'organiser, pour la première fois, un festival panafricain de slam au Congo dénommé « Slamouv ». L'événement qui tend à se pérenniser se veut un porte-étendard de la poésie urbaine et des poètes slameurs du Congo et d'ailleurs.

Cisse Dimi

Théâtre

# Dieudonné Niangouna sur scène à Paris

**Avec sa nouvelle création « Portrait désir », l'auteur dramatique, metteur en scène et acteur congolais, Dieudonné Niangouna, rend hommage à sa grande mère conteuse, mêlant figures vivantes et esprits des morts. Cette fresque fantasque est à l'honneur à MC92 de Paris, en France.**

Pour Dieudonné Niangouna, le projet d'écrire un spectacle adin de parler de l'art de conteuse de sa grand-mère n'est pas simplement de raconter sa vie ou d'écrire ce qu'elle disait, mais de raconter une histoire avec la forme de sa poésie, de son art de conteuse. Une histoire proche de sa façon de construire et de raconter ses propres histoires, une histoire qui révèle de manière dynamique qu'elle y soit elle-même, incluse notamment au début et à la fin. En d'autres termes, comme l'explique le metteur en scène, le but n'est pas de réaliser un portrait classique de sa grand-mère, mais plutôt le désir d'évoquer sa figure, ce qu'elle a fait dans le prologue du spectacle. Ce titre renvoie surtout aux personnages qui cherchent à créer une sorte de portfolio en peignant des êtres qui les ont marqués. C'est une sorte de patch work qui prend une forme de cohérence, où l'on pourra retrouver d'où elle partait pour parler et comment parler, avant de raconter l'idée originale qui l'avait amenée à broser ce conte. « Convoquer ma grand-mère, dans mon spectacle, c'est la saluer; mais aussi témoigner d'une osmose poétique, comment la même parole qui était restée mais avec sa ferveur d'aujourd'hui continue d'être



avec ce que je mange, j'écoute et je vis aujourd'hui. C'est la même parole qui se transcende, qui évolue, qui se transforme, mais qui parle de la même dynamique. Il y a un adage congolais qui dit "Si tu hérites de quelque chose, fais le fructifier". C'est une citation que ma grand-mère me soufflait beaucoup à l'oreille quand elle finissait de dire ses contes », a expliqué Dieudonné Niangouna. Né en 1976 à Brazzaville, Dieudonné Niangouna est comédien, auteur et metteur en scène. Rien ne décrit mieux son écriture que le nom de la compagnie « Les bruits de la rue ». Son œuvre littéraire se nourrit, en effet, de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur à l'image de la réalité congolaise. A ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières congolaises, il propose un

théâtre de l'urgence, inspiré d'un pays ravagé par des conflits armés et par les séquences de la colonisation française. Un théâtre de l'immédiateté dans une société où il faut résister pour survivre quand on est auteur. Son théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française, plus classique, populaire et poétique, nourrit de celle du grand écrivain congolais Sony Labou Tnassi. Conscient de la triple nécessité pour la langue théâtrale d'être à la fois écrite, dite et entendue, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer un français enrichi et généreux, une langue vivante par les vivants. Avec « Les bruits de la rue », il signe les textes et les mises en scène telles que « Nouvelle terre de weré weré liking » en 2000 ; « De carré blanc » en 2001 ; « Intérieur et extérieur » en 2003. « Attitude clando » créée au festival d'Avignon en 2007 et en 2009, Dieudonné Niangouna est l'un des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la comédie française, au vieux colombier. Ses textes sont publiés au Cameroun aux éditions Sopencau et interlignes, en Italie aux éditions cosare et en France aux éditions Nazé et carnets-livres.

C.D.

Fashion show Sano

# La première édition prévue pour le 29 décembre

**Le styliste modéliste et président du Palais de la mode internationale (PMI), David Loubanie, entend organiser le 29 décembre à Brazzaville la première édition de Fashion show Sano.**

« Ce défilé de mode permettrait de rehausser à nouveau les couleurs de la mode congolaise. Le Congo est connu comme le pays de la sape et de la mode. C'est un fait ! La preuve, c'est l'accueil réservé aux stylistes lors des grands rendez-vous culturels à l'étranger. Nous sommes traités avec dignité et respect », a indiqué David Loubanie. « Les stylistes sont considérés comme des moins que rien, des parvenus. Et c'est vraiment triste. Raison pour laquelle l'un des objectifs de ma cérémonie est de dénoncer le manque de considération de nos compatriotes à l'endroit des stylistes modélistes. Je souhaite que nos compatriotes fassent confiance aux stylistes locaux et nous accordent leur soutien en prenant part aux manifestations qu'on organise », a-t-il ajouté. Au sujet du défilé de mode, David Loubanie a confié que les candidatures des mannequins n'étaient soumises qu'à un seul critère de sélection, l'âge. Les candidats devraient avoir un âge compris entre 18 et 32 ans. Sur plus de deux cents candidatures recueillies, quinze ont été retenues.



À la fin du défilé de mode, les meilleurs mannequins se verront offrir la possibilité de démarrer une carrière de mannequin professionnel. Au sujet de l'avenir de la mode en République du Congo, le président du PMI a souhaité que les autorités, en particulier le ministère de la Culture et des Arts, s'impliquent davantage dans la promotion de l'art, de la mode et de la culture. De son point de vue, les autorités feraient mieux de créer un événement culturel national du même calibre que le Festival panafricain de musique mais dédié à la mode, afin de permettre aux stylistes modélistes et mannequins locaux d'exprimer leur talent.

Chris Louzany

Art :

Barreto ou le troisième art sans mot dire

Ses photographies parlent pour lui. Lui, c’est Bruno Barreto, photographe amateur à Ponton la belle qui régale la toile de ces fractions de seconde dérobées à une nature cinq étoiles comme il aime à le dire. Comme la parole est d’argent, vous n’en saurez pas plus sur l’homme pour qui le silence est d’or.

« J’aimerais rédiger votre portrait pour «Les Dépêches de Brazzaville» ». Il est évidemment rare qu’un homme refuse les honneurs de la presse nationale et pourtant : « Je ne suis pas à l’aise pour parler de moi, je n’en ai pas l’envie, merci pour cette pensée », m’a répondu gentiment Bruno Barreto. Ah ? Faisant donc contre mauvaise fortune de rédacteur, bon cœur d’amateur de photographies, il me faudra donc me contenter – et avec plaisir - de faire parler les clichés de ce photographe amateur, au sens noble du terme, bien connu par ailleurs comme étant le taulier de Il Pepe Nero – Résidence la villa, un restaurant italien chic qu’il tient avec son épouse Sonia sur l’avenue Émeraude, à Pointe-Noire. Car oui, les clichés riches en couleurs de Barreto nous transportent irrésistiblement vers un ailleurs qui n’est que là où nous posons les pieds sans prendre le temps d’observer le monde. A l’évidence, Barreto est un homme discret, un contemplatif, un esthète amoureux de la nature. Il s’invente chasseur d’images dans le moindre détail de chacune d’elles qu’il saisit patiemment avec la précision d’une horloge, tel un sniper à l’instant T. C’est ainsi qu’il offre à nos regards cette fraction de seconde où se fige la beauté de l’existence qu’il traverse indifféremment à pied, sur sa bicyclette ou en automobile. Où qu’il soit, il marque le pas et s’émerveille d’un presque rien comme « Un dimanche sous la pluie » qui assemble des clichés nous parlant de fleurs, de coquillages, d’algues et d’eau vive. Plus loin, un feu sur la plage, des pirogues à l’horizon d’un jour qui tombe. Dans l’objectif de Bruno Barreto, la nature se veut cinq étoiles, on y croise des couchers de soleils, des ciels orageux, un surfeur sur la vague, des oiseaux, des insectes, des invitations au voyage et des paysages lointains ou familiers de notre République du Congo. Cela pourrait être assurément des cartes postales, voire un dépliant touristique, non point, ce sont de vraies œuvres du troisième art qu’est la photographie et qu’il partage humblement en échange de rien. A défaut de pouvoir parler de l’homme, Bruno Barreto me pardonnera sans doute de parler de son talent inné et de laisser sur la grande toile ses photographies parler plus encore à nos yeux éblouis !

Philippe Édouard



Une des photographies de Barreto/DR

Les immortelles chansons d’Afrique

« Voyage » d’Adolph Dominguez

Grâce à sa fabuleuse chanson « Voyage », Adolph Dominguez a atteint le summum de la gloire dans le gotha musical RD-congolais au début de la décennie 90.

Extrait de l’album « Kala yi Boeing », le titre « voyage » a considérablement marqué les mélomanes à sa sortie en 1993. Aujourd’hui encore, il continue à résister aux assauts du temps. C’est grâce au label « Wibe production » que ce troisième album du groupe musical « Wenge Musica » voit le jour en format vinyle, cassette et disque compact, sous la référence 001. Ambassadeur Quija-Brown en est le producteur délégué et codirecteur artistique avec Alain Prince Makaba. Cette brillante œuvre musicale relate la souffrance de la séparation due au voyage de l’être aimé. C’est un ras-le-bol d’un personnage qui est épris de Mboso et qui a du mal à supporter la rupture causée par le voyage. Ici, le voyage est accusé d’être l’instigateur du divorce des couples: « Lokola yo privé ngai motema ya Mboso awa yo boyi to lingana na ye, eza la mbala na yo ya suka voyage ya kopimela ngai mbuma oyo elengi », on peut par-là comprendre : « Comme tu m’as privé le cœur de Mboso, maintenant que tu n’as pas voulu qu’on s’aime, que ce soit pour toi la dernière fois, voyage, de me refuser mon agréable fruit ». Dans la première partie chant de cette œuvre, chantée



Pochette de l’album

en polyphonie par JB Mpiana, exécutant la première voix et Adolph la deuxième, la guitare basse réalisée par Didier Massela est magnifique. Elle fait office de la guitare rythmique. Ensuite, vient le chœur. Puis à tour de rôle, interviennent les solos vocaux de JB

Mpiana, Adolph Dominguez, Blaise Bula et Werrason. Ce disque, rappelons-le, a connu la participation au chœur de Myriane Luzeka, Nana Sukali, Adolph Dominguez, JB Mpiana, Manda Chante, Werrason, Alain Mpelasi et Blaise Bula. A la batterie Mbuinga Titina Alcapone, aux congas, Don Pierrot, aux percussions et à l’animation Roberto Ekokota, A la guitare solo et rythmique, Fi-Carré, à la guitare accompagnement Patient Kusangila, le mixage et l’arrangement de la guitare basse sont accomplis par Didier Massela. La guitare solo, le synthétiseur et la programmation de la batterie sont effectuées par Alain Makaba. L’ingénieur de son Jo Nagy en a assuré le mixage. Surnommé Tata Mobitshe ou encore Adolph Dominguez, Ebonza Elongo Adolph est né en 1968 à Kinshasa. C’est au sein de Wenge Musica que son talent éclos. Lors de la dislocation de cet ensemble, il sera du côté de Werrason pour la création de Wenge Musica Maison mère avant de fonder son Wenge Tonia Tonia. Avec ce dernier groupe, il sort des albums tels que : « Affaire ya tonia tonia » (2001), « Jugement dernier » (2003), « Suspension » (2010) et « intouchable » (2013).

Frédéric Mafina

Interview

Mavi Diabankana : « Je lis beaucoup pour affiner ma plume et la rendre appréciable »

A 26 ans, Mavi Diabankana est l'une des figures qui, discrètement, fait la fierté de la littérature congolaise. Il vient d'être primé pour sa plume majeure dont il nous dévoile l'actualité. Entretien.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quelles sont vos œuvres et où peut-on les trouver ?**

**Mavi Diabankana (M.D.) :** J'ai publié jusqu'ici trois ouvrages, dont deux essais («Études et optimisme, une combinaison rassurante», Éditions Darash, novembre 2018 ; «Refaire l'image», Éditions Kemet, mars 2021), et un recueil de nouvelles («Boîte noire», Éditions Kemet, septembre 2022). Ces ouvrages, notamment les deux derniers, sont disponibles en librairie, à la FNAC et sur le site de vente d'Amazon.

**L.D.B.C. : Que nous révèle «Boîte noire», votre dernière œuvre ?**

**M.D. :** «Boîte noire» est mon premier recueil de nouvelles. Il est préfacé par l'écrivaine française Annabelle Roussel que je salue chaleureusement. À travers ses quatre textes, «Boîte noire» ou «Logis des fresques satiriques» renseigne d'un temps : le nôtre. Sur le fleuve de la narration, ses textes charrient de lancinantes

préoccupations, à l'instar du rapport de l'homme au divin qui fonde toute croyance ; des déboires universitaires ; la mutilation des intelligences africaines ; la fragilisation des espérances endogènes des jeunes ; le travestisme mental... Le tout vient se jeter dans l'immense torrent de réflexions dans lequel je plonge le lecteur.

**L.D.B.C. : Tu viens d'être lauréat d'un prix littéraire, peux-tu nous en parler ?**

**M.D. :** Évidemment, je suis classé troisième parmi douze lauréats, sur cinquante-sept candidats de tous les horizons qui avaient concouru au Prix littéraire 2022 du festival Brunch Littéraire. C'est un festival des littératures africaines. Il est important de signaler, en passant, qu'un autre congolais, Fred Arthur Mouanda, en est aussi lauréat. Il est classé onzième. Le festival a eu lieu les 3, 4 et 5 novembre 2022 à Nantes, en France. Le thème de cette septième édition était «Construire une identité, écrire le soi». En effet, un appel à textes avait été lancé du 14 juin

au 15 septembre dernier par l'association Asprobir, organisatrice du festival Brunch Littéraire, en partenariat avec les Éditions+. J'y avais répondu en soumettant mon texte à quelques jours de la clôture, intitulé « L'Afrique le hante, elle lui colle à la peau ». Courant octobre, j'avais reçu un mail qui notifiait mon succès. J'en suis fier et je tiens à remercier les organisateurs pour l'intérêt porté à mon texte.

Les textes retenus figurent dans le recueil de nouvelles intitulé «Narrer le quotidien, le temps à vol d'oiseau», publié aux Editions+, à Paris, en France.

**L.D.B.C. : Quelle est la particularité de votre texte ?**

**M.D. :** Difficile de me mettre à la place du jury pour dire, avec justesse, les critères qui ont conduit au choix de mon texte parmi tant d'autres. J'avoue qu'en matière d'écriture, je lis beaucoup pour justement affiner ma plume et la rendre appréciable.

*Propos recueillis par Aubin Banzouzi*



Voir ou revoir

« Philadelphia » de Jonathan Demme

Véritable moyen d'expression et témoin de notre société, le cinéma s'empare de la maladie du sida, mettant en scène des histoires aussi puissantes que bouleversantes comme celle de « Philadelphia », dans les années 1990, pour dénoncer l'exclusion des malades du VIH.



Si la maladie du VIH/sida est sans doute un sujet lourd et douloureux, « Philadelphia » a le mérite de l'aborder en l'enveloppant dans une histoire plus inspirante que dramatique. L'objectif est donc bien clair : sensibiliser et éduquer le public, briser les tabous et vaincre les idées reçues autour de la séropositivité. Andrew Beckett, brillant avocat, est à l'aube d'une carrière fulgurante. Adulé dans son milieu professionnel, rien ne semble pouvoir ralentir son ascension. Ce, jusqu'au jour où ses associés apprennent qu'il est atteint du sida, et n'hésitent pas à prétexter une faute professionnelle pour justifier son renvoi. Andrew décide de ne pas se laisser faire et attaque le cabinet en justice pour licenciement abusif.

Long d'environ 2h, le film est sorti en 1993. Et à l'époque de sa réalisation, la société fait face à une nouvelle maladie mortelle inconnue. Le manque d'information autour de ce fléau a poussé des gens à rejeter les malades comme des maudits, allant jusqu'à faire de la discrimination. Devant l'ampleur du phénomène, même si « Philadelphia » n'est pas le premier film à porter cette maladie à l'écran, il est tout de même la première œuvre à réunir des acteurs célèbres pour aborder le thème de façon directe, en apportant des réponses aux spectateurs sur les modes de contamination et sur l'évolution de la maladie. Parmi ces acteurs, on compte Tom Hanks, Denzel Washington, Mary Steenburgen, Antonio Banderas... En gros, « Philadelphia » est un film humaniste, sincère et militant. La transformation, à la fois physique et morale du personnage de Tom Hanks, est parfaite et parvient à soulever tant d'émotions pour une prise de conscience sur le fait qu'en plus de la souffrance qu'inflige la maladie, la discrimination serait donc à bannir. La bande-son colle parfaitement à l'ambiance du film, très bien découpé, et de ce fait jamais ennuyant malgré les longues scènes de tribunal.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« Autour de la méthode, Débat épistémologique de Socrate à Feyerabend »

Le nouvel essai philosophique publié par Giscard Kevin Dessinga chez Les impliqués Editeur remet en surface la problématique de la méthode dans les domaines du savoir, en revisitant la question dans son historicité.

Dans sa préface, Evariste Dupont Boboto relève qu'« à partir du moment où dans les sciences et l'épistémologie contemporaines la méthode occupe une place de choix, dans cet essai, Giscard Kevin Dessinga poursuit un double objectif. D'une part, il cherche à repenser à nouveaux frais ce débat qui reste ouvert et, d'autre part, il porte à la connaissance du grand public et de ses lecteurs les différentes solutions proposées au cours de l'histoire » (page 9).

L'ouvrage compte essentiellement trois parties. Dans la première, l'essayiste revoit dans la pensée helléniste les prémices du débat autour de la méthode, notamment à travers l'ironie dialectique et la maïeutique de Socrate, puis l'induction d'Aristote. La deuxième partie montre comment les penseurs modernistes comme Francis Bacon, René Descartes et Emmanuel Kant ont abordé la question de la méthode pour accéder au savoir et résoudre les problèmes existentiels. C'est l'époque même de l'éclosion de l'esprit scientifique et de la philosophie moderne. La dernière partie met en évidence la crise des normes méthodiques classiques. L'erreur est prise en compte dans la quête de nouveaux paradigmes. Karl Popper, Gaston Bachelard, Imre Lakatos, Thomas Kuhn et Paul Feyerabend sont les ténors de ce courant critique. Pour la rédaction de cette œuvre, l'auteur s'est, en effet, inspiré de la faillibilité de la



médecine moderne face au coronavirus pendant le confinement, et de l'inefficacité de certaines mesures de sortie de crise à cette période sombre et inoubliable. Dans la vision globale du livre, le lecteur réalise tout de même que suivre les sentiers battus n'exclut pas la créativité et l'inventivité dans les chantiers du savoir, du savoir-faire et du savoir être. Originaire du Congo, Giscard Kevin Dessinga est prêtre franciscain, enseignant supérieur et auteur de nombreux livres didactiques et littéraires.

A.B.

Musique

# Musicien, une espèce non protégée en voie de disparition ?

**En République du Congo, on aurait pu pendant les concerts remplacer les musiciens par des pots de fleur. Ouf, pour que la scène garde une certaine « gueule », c’est moins triste de les avoir remplacés par des danseurs. Et le public en redemande...**

Programmation musicale assistée par ordinateur, synthétiseurs, échantillons en boucle, auto-tune pour corriger la voix sont devenus les fondements de la musique urbaine. On ne s’encombre pas de musiciens, un beatmaker suffit, cela sonne propre et actuel, le Rap et le RnB se taillent la part du lion, le public congolais en redemande et inutile de lui parler des lyrics, il s’en contrefiche la plupart du temps. Si le procédé trouve une place légitime en studio d’enregistrement, qu’en est-il lorsque les artistes ont à se produire sur scène ? Artistiquement parlant, pas grand chose en vérité. Tout est dans la clé USB ! C’est « secure », économique et garanti sans fausses notes ! Au micro, un playback suffira, pour peu que l’on sache malgré tout synchroniser les lèvres avec la voix servie sur un plateau dans le MP3. D’autres préféreront le semi-live pour chanter ou rapper en direct sur l’instrumental sorti des machines. Qu’importe, le public en redemande toujours.

Oui mais, me direz-vous, l’expression scénique ? Sono hurlante, feu de lumières, machine à fumée, scène spacieuse ! Mais... pas l’ombre d’un musicien sur scène. Ni l’ombre d’une batterie, ni ombres d’amplis, de guitare, de basse, de jacks sur les planches, de cuivres ou de quoi ou qu’est-ce. L’œil est vidé comme peut l’être la scène. A l’heure des concerts sans instruments, on réinvente donc la scène autrement. On aurait pu remplacer les musiciens par des pots de fleurs mais, pour faire bien les choses et ambiancer le show, on les remplace par des danseurs. L’idée n’est pas mauvaise. C’est la nouvelle donne ! Et le public du 242 en redemande encore. Si le constat paraît alarmant, il n’en reste pas moins que chacun a sa perception de la musique et de sa représentation sur scène. L’important est d’y trouver son compte. Néanmoins, ce qu’on l’on devrait appeler le spectacle vivant ne conduit-il pas, de Brazzaville à



Pointe-Noire, à la mort lente des musiciens ? Difficile de passer sous silence les heures et les années pour ces musiciens à maîtriser leur instrument, et pour certains jusqu’à lire et écrire la musique, temps de labeur aujourd’hui sacrifié sur l’autel des nouvelles technologies et d’une

conception que l’on peut juger appauvrie de ce qui se doit d’être un concert dont le charme et l’essence est qu’il soit joué avec des musiciens. Notons malgré tout que chanter en playback ou semi live, quand bien même cela peut poser parfois question sur la légitimité et la compétence de

**Une scène sans musicien/DR**  
l’artiste, n’est pas en soi synonyme de manque de talent. De même qu’il est possible de passer une agréable soirée en assistant à un concert sans musiciens, à la condition peut-être de préférer le son propre des MP3 aux larsens des amplis guitare.  
**Philippe Édouard**

## Sécurité numérique

# La transformation digitale des entreprises africaines au cœur de la 3<sup>e</sup> édition du Cyber Africa Forum

**La troisième édition du Cyber Africa Forum (CAF) se tiendra au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire (Abidjan, Côte d’Ivoire), les 24 et 25 avril 2023. Elle portera sur les enjeux et solutions liés à la transformation digitale des sociétés et entreprises africaines. Par ailleurs, un accent sera mis sur la promotion des partenariats multisectoriels et transnationaux en matière de sécurité numérique.**

Organisé cette année en partenariat avec le Forum International de la Cybersécurité (FIC), le Cyber Africa Forum, plateforme de référence sur la sécurité et la confiance numérique en Afrique, rassemblera l’ensemble des acteurs qui font la cybersécurité africaine (secteurs public, privé et sociétés civiles) parmi lesquels Huawei, Deloitte, Cybastion ou Orange. Avec pour thème « Enjeux, acteurs

Le CAF souhaite encourager et contribuer à l’augmentation du nombre de partenariats public privé constitués en la matière et mobiliser l’ensemble des acteurs de ce secteur vers un objectif commun : celui de renforcer la sécurité numérique du continent africain. Pour rappel, l’économie numérique africaine pourrait atteindre 180 milliards de dollars d’ici 2025 selon un rapport de Google et la

10% du PIB. Franck Kié, Commissaire Général du Cyber Africa Forum a déclaré : “L’accélération de la transformation digitale des sociétés africaines suscite l’émergence de nouveaux risques, contre lesquels nous devons lutter en menant des actions transverses, collectives et multisectorielles. C’est la volonté du Cyber Africa Forum que de se positionner en facilitateur de partenariats, et en agrégateur de solutions. Nous sommes heureux de revenir avec une troisième édition encore plus ambitieuse et remercions nos partenaires pour leur soutien.” Plusieurs sous-thématiques seront abordées lors du Cyber Africa Forum 2023, telles que la régulation du cyberspace et les sanctions appliquées à la cybercriminalité ; la coopération internationale dans un contexte de polarisation de la scène géopolitique ; la question de la souveraineté des données numériques et de l’essor du cloud ; les cyber-menaces liées à la démocratisation des crypto-actifs et de la technologie Blockchain, avec son appropriation par les États, etc. Vincent Riou, Associé Développement International du FIC - Forum

International de la Cybersécurité, a déclaré : «Face à une menace par essence mondialisée, il est désormais crucial de remplacer une vision cloisonnée par une approche holistique de la cybersécurité - en inscrivant cette problématique au cœur de la stratégie et de la gouvernance de chaque organisation et en multipliant les partages d’expérience, débats et collaborations. Il en va de notre capacité à relever le défi de notre sécurité numérique.” Plus de 1500 participants sont attendus sur un espace d’exposition de 160m2, qui accueillera également un salon où seront représentées plus de 40 entreprises et organisations qui font la sécurité numérique en Afrique. Par ailleurs, afin de faciliter la constitution de partenariats concrets et durables, le Cyber Africa Forum proposera une application dédiée ; permettant aux participants et partenaires de rentrer en contact avant, pendant et après l’événement. Un hackathon réunira une trentaine de candidats autour d’une épreuve de CTF (Catch the flag) à l’issue de laquelle les 3 premiers

à terminer le challenge seront récompensés. Enfin, le Cyber Africa Forum 2023 mettra à l’honneur les talents de la cybersécurité africaine via plusieurs initiatives comme « Cyber Africa Women », qui vise à promouvoir et soutenir les femmes dans le domaine de la cybersécurité et du numérique ; ou encore des prix décernés à des personnalités qui ont œuvré pour le renforcement de la cybersécurité sur le continent. Autorités publiques, dirigeants d’entreprises, spécialistes de la cybersécurité sont conviés à prendre part à cet événement désormais incontournable. Pré-inscrivez-vous sur [www.cyberafricaforum.com](http://www.cyberafricaforum.com) Fondé en 2019, le Cyber Africa Forum est la plateforme de référence en matière de cybersécurité en Afrique - avec plus de 1000 participants, plus de 45 partenaires et sponsors, plus de 40 pays représentés et plus de 200 rendez-vous d’affaires organisés lors de l’édition 2022. Le Cyber Africa Forum a été fondé par Franck Kié, président de Ciberobs – Make Africa Safe et Managing Partner de Ciberobs Consulting (Cosco).

**Quentin Loubou**



et partenariats : quelles solutions pour sécuriser la transformation digitale de l’Afrique ? », cette troisième édition du CAF permettra d’aborder la nécessité d’adopter une approche transversale et holistique de la sécurité numérique.

Société financière internationale (IFC), soit 5,2% de son produit intérieur brut (PIB). Cette tendance positive fait néanmoins augmenter le risque de cyberattaques, dont le coût annuel s’élevait à plus de 3,5 milliards de dollars en 2021, soit

Droits humains

La question des minorités sexuelles en débat

Dans le cadre de la quinzaine des droits humains, la Délégation de l'Union européenne (UE) en République du Congo a organisé, le 6 décembre, une conférence-débat dédiée aux minorités sexuelles et d'identités de genres (MSG). Sous l'égide de Jean-Marc Berthon, nouvel ambassadeur de France aux droits des personnes LGBT+, cette délégation a répondu à la demande d'accompagnement exprimée par l'association Urgente congolaise et de renforcement de capacité des organisations de la société civile.

En visio-conférence depuis le centre LGBT d'Ile de France et en présentiel à la direction de l'UE, la conférence a rassemblé des associations telles Arc-en-ciel, Femmes égales, Urgente congolaise, le Comité de la coordination nationale de lutte contre le VIH-sida, l'Association des personnes vulnérables du Congo et biens d'autres. Les intervenants ont tant soit peu balayé un grand nombre de thèmes structurels dont la Situation de la communauté MSG au Congo, état des lieux et perspectives ainsi que le renforcement des capacités des organisations de la société civile MSG congolaise, sensibilisation et plaidoyer. Concernant le premier thème, l'association Arc-en-ciel, représentée par son directeur exécutif, Jean-Claude Pangault, a contextualisé la lutte LGBT au Congo. L'enjeu étant de rechercher la meilleure stratégie que les partenaires



Jean-marc Berthon, ambassadeur pour les droits des personnes LGBT/DR

peuvent adopter compte tenu des réalités historiques et culturelles propres au pays, et à la communauté locale. Il a été appuyé par Nelson Apan-ga, représentant de l'association Urgente congolaise qui s'est, quant à lui, appuyé sur l'étude des discriminations vécues par la jeunesse LGBT en général et en milieu universitaire en particulier. « Les

discriminations, les violences physiques et verbales, les injures, les moqueries, les mauvaises blagues sont les phénomènes à travers le monde que subissent les étudiant(es) LGBT au Congo tout comme dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne où le sujet paraît récurrent dans plusieurs secteurs, notamment en mi-

lieu universitaire. Difficile d'être étudiant LGBT, de s'accepter soi même et d'être accepté par le reste des étudiants, le personnel enseignant et administratif », a-t-il dit, ajoutant: « Les conséquences sont bien connues : le repli sur soi même, l'échec scolaire, les comportements suicidaires et les inégalités de chance entre tous et toutes ». Par ailleurs, s'est-il indigné, des enquêtes menées depuis 2016 entre Brazzaville et Pointe -Noire révèlent que près de trente-huit étudiants subissent des actes discriminatoires, en l'occurrence « neuf cas d'expulsion des cours de travaux dirigés par des professeurs, trois cas de renvoi définitif des établissements universitaires, dix cas de violences physiques, vingt-sept cas de violences psychologiques, un cas de suicide... ».

Quant au second thème présenté par Jean-Marc Berthon et Léa Tardieu, attachée humanitaire à l'ambassade de France au Congo, il a permis aux participants de saisir, d'une part, la stratégie diplomatique de la France en faveur des droits des minorités LGBT dans le monde et, d'autre part, l'action spécifique qu'elle mène en République du Congo. L'occasion a permis de rappeler l'alignement de l'UE dans le combat fondamental pour les droits humains, notamment pour le droit des minorités sexuelles et de genre. Les associations ont ensuite pu s'exprimer sur leur expérience du partenariat avec l'UE ainsi que sur les orientations qu'elles aimeraient lui donner pour l'avenir. Elles ont lancé un message de sensibilisation en mettant l'accent sur le plaidoyer en faveur des minorités sexuelles et de genre.

Divine Ongagna

Les souvenirs de la musique congolaise

Rivalités Bantous de la capitale et Tembo (suite )

« Deux coqs ne peuvent pas chanter dans une même basse cour », dit un adage. Ainsi, au fil du temps, une rivalité revêtant des allures d'une guéguerre fut ouverte entre Jean Serge Essous, chef de l'orchestre Bantous de la capitale, et Daniel Loubelo de la lune, chef de l'orchestre Tembo. Elle fut entretenue et alimentée de polémiques interminables parmi les fans et sympathisants qui assistaient aux prestations des deux orchestres et dont les médias en assuraient parfois le relais.

**Pour la petite histoire**  
A la Suite d'un fait insolite qui se produisit lors d'une soirée du mois de mars 1965 au cours de laquelle les Bantous se produisaient au bar Super jazz, dans la rue Makoko à Poto-Poto, non loin du croisement rue Mbochis - Avenue de la paix, et l'orchestre Tembo au bar Faïgnond, une pluie sectorielle s'abattit dans le périmètre de ce bar, obligeant l'orchestre à arrêter son concert, à la grande déception du public. Quelques ambianceurs en provenance de ce bar arrivèrent au Super jazz et constatèrent avec étonnement



Daniel Loubelo de la Lune/Adiac

que la pluie ne s'y était pas abattue. Daniel Loubelo de la lune (superstitieux très doué dans le domaine de la magie et le fétichisme, d'après les témoignages collectés auprès de ceux qui l'on connu), connaissant Essous, le soupçonna d'être à l'origine de cette pluie, dans l'objectif non seulement de nuire mais aussi de freiner l'évolution de l'orchestre Tembo. Quelques jours plus tard (d'après le témoignage recueilli auprès d'un ancien musicien de l'orchestre Tembo), Essous et de la Lune eurent une altercation qui se transforma en une démonstration de force au plan mystique,



Jean Serge Essous/Adiac

dans une buvette dénommée Pavillon bleu, non loin du bar Faïgnond. Daniel Loubelo de la lune proféra des menaces à l'endroit d'Essous en lui signifiant qu'il mettrait tout en œuvre pour le faire disparaître, y compris l'orchestre Bantous. Jean Serge Essous n'étant pas né de la dernière pluie rétorqua en ces termes: « Lorsque l'ouragan souffle dans la nature, il secoue les maisons, déracine les arbres, par contre l'homme n'est pas ébranlé et ne subit aucun choc, tant que je vivrai, l'orchestre Bantou subsistera ». Ce qui voulait dire en d'autres termes que Tembo, ce vent violent qui souffle avec fracas sur la scène musicale congolaise, passera sans laisser des stigmates. La réplique d'Essous suscita la colère de Loubelo et n'eut été l'intervention de certaines personnes ayant assisté à la scène, les deux protagonistes seraient arrivés aux poings. Ainsi, la hache de guerre était déterrée entre les deux leaders, d'une part, et entre les sympathisants des deux ensembles musicaux de l'autre. A cause de cette altercation et sur l'initiative d'un sympathisant de l'orchestre Tembo, un tract annonçant la mort d'Essous fut produit et distribué dans toute la ville, dans le but de le terroriser et l'intimider afin qu'il renonce aux pratiques mystiques dont il était l'objet de suspicions en milieu Tembo. Face à cette provocation, la réponse du berger à la bergère s'illustra dans une des chansons d'Essous, dans laquelle il faisait part à sa chère maman des persécutions dont il était l'objet de la part de ses ennemies, dont Loubelo de la lune et les sympathisants de l'orchestre Tembo. « Si je meurs, sache que c'est pour la cause de l'orchestre Bantous », avait-il chanté et plus loin, ajoutait : « Même si l'on m'en veut à mort, m'enterrer vivant est une chose que Dieu notre père ne peut accepter ». (A suivre)

Auguste-Ken-Nkenkela

# Climat

## Combattre la sécheresse est une priorité planétaire

**Dans un nouveau rapport, l'Organisation des nations unies (ONU) dévoile des chiffres alarmants : au moins 1,5 milliard de personnes ont été directement touchées par la sécheresse au cours de ce siècle et le coût économique sur cette période a été estimé à environ 124 milliards de dollars. Une fois encore, l'organisation tire la sonnette d'alarme pour mettre les gouvernements en garde face à l'urgence climatique à laquelle la planète est confrontée.**

Pour l'ONU, la sécheresse est en train de devenir la prochaine pandémie car, si on ne prend pas des mesures immédiates, la majeure partie du monde vivra avec un stress hydrique dans les prochaines années. Sans surprise, le changement climatique est directement responsable de ce fléau. Comme le souligne le rapport, les températures augmentent, perturbant les régimes de précipitations. Conséquences : la gravité et la durée des sécheresses s'intensifient dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Alors que le scénario planétaire se dirige vers un monde plus chaud de 2°C. En novembre 2021, les scientifiques du réseau du système d'alerte précoce contre la famine avaient déjà lancé un avertissement, selon lequel une sécheresse sans précédent était imminente dans la Corne de l'Afrique si les faibles précipitations saisonnières se poursuivaient en 2022. Tragiquement, leur prédiction s'avérait être prémonitoire. L'Afrique de

l'Est, en particulier certaines parties de la Somalie, de Djibouti, de l'Éthiopie et du Kenya, connaissent les conditions les plus sèches et les températures les plus chaudes depuis le début des enregistrements par satellite. En conséquence, pas moins de 13 millions de personnes sont actuellement confrontées à de graves pénuries de nourriture et d'eau et, selon les prévisions, 25 millions de personnes devaient connaître le même sort à la mi-2022.

### L'Afrique victime collatérale des pays pollueurs

Les scientifiques attribuent au changement climatique la responsabilité de la crise actuelle dans une partie du monde qui est le moins à même d'y faire face. L'Afrique, dans son ensemble, contribue seulement à environ 2 à 3% des émissions mondiales à l'origine du réchauffement de la planète et du changement climatique. Cependant, le continent subit de lourdes conséquences de la crise climatique, notamment



l'augmentation des vagues de chaleur, les sécheresses graves et les cyclones catastrophiques, comme ceux qui ont frappé le Mozambique et Madagascar ces dernières années.

En outre, les scientifiques prévoient que les choses ne feront qu'empirer pour l'Afrique si les tendances actuelles se poursuivent. Selon le rapport 2022 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, les secteurs clés du développement ont déjà subi des pertes et des dommages importants attribuables aux changements climatiques anthro-

piques, notamment la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la réduction de la production alimentaire, la perte de vies humaines et la réduction de la croissance économique.

La sécheresse qui frappe actuellement l'Afrique de l'Est a été particulièrement dévastatrice pour les petits agriculteurs et les éleveurs de la Corne de l'Afrique, déjà vulnérables aux chocs climatiques. C'est pourquoi le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) aide actuellement vingt-deux pays africains à utiliser des solutions d'adap-

tation ayant pour base les écosystèmes déjà présents dans leur environnement pour renforcer les communautés contre les effets mortels du changement climatique. Mais, malgré les conséquences désastreuses du changement climatique en Afrique, il y a des raisons d'être optimiste selon les experts. Le PNUE collabore avec de nombreux pays du continent pour faire en sorte que l'adaptation au changement climatique soit intégrée dans les politiques et les plans nationaux. Il travaille également avec l'Union européenne et le projet Africa LEDS pour soutenir le développement à faibles émissions (LEDS) à travers le continent afin de débloquer les opportunités socio-économiques tout en remplissant les objectifs climatiques de l'accord de Paris sur le climat. Enfin, il est important de noter que face aux problèmes de sécheresse, aucun pays ne semble épargné et les pays développés ne font pas exception à la règle.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Réduire l'utilisation du plastique

**Réduire l'utilisation du plastique semble être l'une des mesures environnementales les plus faciles à prendre. Pourtant, il n'y a aucun endroit sur la planète qui ne soit pas touché par la pollution par les plastiques. L'addiction de l'humanité au plastique, vieille de plusieurs décennies, étouffe les rivières et les mers du monde, menace la faune et la flore et contamine la chaîne alimentaire.**

La pandémie de covid-19 n'a fait qu'aggraver ce problème car l'utilisation de masques, gants et autres équipements de protection individuelle jetables monte en flèche. Nous utilisons des sacs de courses réutilisables, nous emportons notre café dans nos tasses personnelles ou recyclons nos bouteilles en plastique et nous avons bonne conscience. Mais ce n'est pas aussi simple. La pollution par les plastiques continue de causer d'immenses dommages à notre planète.

Dans le rapport intitulé « De la pollution à la solution », publié par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), il est démontré que les fuites de pollution plastique dans les écosystèmes aquatiques ont fortement augmenté ces dernières années et devraient plus que doubler d'ici à 2030, avec des conséquences désastreuses pour la santé humaine, l'économie mondiale, la biodiversité et le climat. Le rapport souligne aussi que le plastique représente 85 % des déchets marins et prévient que d'ici à 2040, les volumes de pollution plastique se déversant dans les zones marines auront presque triplé, ajoutant 23 à 37 millions de tonnes métriques de déchets plastiques dans l'océan par an. Cela représente environ 50 kg de plastique par mètre de côte dans le monde.

Les solutions à cette énigme sont complexes et comprennent l'amélioration de la réglementation, l'accélération du recyclage et l'introduction de mesures incitatives pour encourager la réduction de la production de plastique vierge. Mais les experts affirment qu'il y a plusieurs choses que les gens peuvent faire au quotidien pour aider à lutter contre l'impact croissant du plastique sur l'environnement. Le plastique a été inventé pour durer, déclare un expert. Au lieu de cela, nous avons dé-

cidé de faire un mauvais usage de ce matériau ingénieux et de le jeter après une seule utilisation. Pour essayer de mettre fin à notre dépendance au plastique, chacun devrait commencer par appliquer ces simples mesures.

Adoptez ce que l'on appelle la circularité, c'est-à-dire l'idée que les produits, et les matériaux qui les composent, doivent être réutilisés au lieu d'être jetés. Des études montrent que le pourcentage de circularité dans le monde est de 8% seulement. Bien que ce chiffre soit décevant, cela signifie qu'il existe un énorme espace pour que la circularité, la consommation et la production durables apportent des gains rapides et importants.

Investissez dans des produits durables et respectueux des océans, comme des tasses à café, des bouteilles d'eau et des emballages alimentaires réutilisables. Renseignez-vous également sur des options telles que les couches et les produits menstruels réutilisables, les brosses à dents en bambou et les shampooings solides. Vous pourriez économiser de l'argent et protéger les océans et la planète en même temps, car les plastiques sont aussi un problème climatique. Les recherches des scientifiques montrent qu'en 2015, les émissions de gaz à effet de serre dues aux plastiques étaient de 1,7 gigatonne d'équivalent de gaz carbonique et qu'elles devraient atteindre environ 6,5 gigatonnes d'ici à 2050. Cela représente 15 % de l'ensemble du budget carbone mondial, la quantité de gaz à effet de serre qui peut être émise, tout en maintenant le réchauffement dans les limites des objectifs de l'Accord de Paris.

La covid-19 a entraîné une explosion de l'utilisation des gants en plastique jetables. Mais en plus d'être mauvais pour l'en-

vironnement, les gants posent le risque, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de transférer des germes d'une surface à l'autre et de contaminer vos mains lorsque vous les retirez. D'après l'OMS, il est plus sûr de renoncer aux gants en plastique et de se laver les mains fréquemment.

Essayez de réduire votre empreinte plastique en choisissant des aliments sans emballage plastique et en emportant un sac réutilisable. Utilisez votre propre tasse à café lors de vos déplacements au lieu d'accepter une tasse en plastique. Et, bien sûr, abandonnez les pailles et les bâtonnets en plastique. Lorsque vous faites vos achats en ligne, recherchez les options qui vous permettent de renoncer aux emballages en plastique.

Le plastique est partout : il se trouve dans les parcs, les rivières et sur les plages. Rejoignez les mouvements mondiaux et locaux tels que la Journée mondiale du nettoyage, ou organisez vous-même un nettoyage. Environ 80 % des déchets marins proviennent de la terre et des rivières.

Arrêtez de fumer. Non seulement le tabagisme est l'une des plus grandes menaces pour la santé publique dans le monde, il tue plus de 8 millions de personnes par an, mais cette pratique contribue également à une énorme pollution plastique de nos océans. Chaque jour, des milliards de cigarettes sont vendues dans le monde, chacune contenant des filtres en plastique et des produits chimiques toxiques. Ces déchets finissent dans des décharges, polluant et endommageant l'environnement, ou dans la mer où ils menacent les espèces marines. Depuis plus de vingt-cinq ans, les mégots de cigarettes sont le principal déchet collecté lors du nettoyage des côtes.

**Boris Kharl Ebaka**

# Le saviez-vous ?

## La couleur de nos vêtements en dit long sur notre personnalité

Les psychologues analysent les traits de notre personnalité selon différents critères: notre façon de penser, nos habitudes alimentaires ou encore la couleur de nos vêtements qui nous promettent monts et merveilles au point d'avoir une influence même sur notre signe astrologique. Explication.

On a beau être une fashionista, on ne choisit pas ses vêtements uniquement juste parce qu'ils sont à la mode. En effet, dans notre armoire, on a tous une couleur qui domine, généralement notre couleur préférée.

**Le noir :** On a souvent l'habitude de nous diriger naturellement vers des pièces noires quand nous partons en shopping. Les vêtements de cette couleur ne sont pas à prendre à la légère. Cette teinte symbolise le prestige, la puissance, le sérieux et l'intelligence. Ambitieuses et déterminées, les adeptes du noir sont des personnes sensibles malgré leurs efforts pour le cacher. En misant sur le noir, elles tentent de détourner l'attention de leur apparence vers leur personnalité. Une manière de montrer qu'elles sont intéressées à la beauté intérieure, et non extérieure.

**Le rose :** Couleur préférée des petites filles, le rose a pâti d'une réputation plutôt générée. Si vous aimez vous vêtir d'un beau rose pâle, vous êtes calme, affectueuse et féminine. Optimiste et romantique, vous êtes très sensible à la gentillesse et appréciez le confort.

**Les brunes et autres déclinaisons de marron :** avoir en majorité des vêtements de couleur brune ou marron dans sa garde-robe signifie qu'on est à la recherche de la paix et stabilité dans tout ce qu'on veut entreprendre. L'entourage vous perçoit comme quelqu'un de fiable, d'intelligent et de rationnel.

**Le rouge :** On peut imaginer ce qui vous vient à l'esprit en pensant à lui : femme fatale et passion torride, vous avez en partie juste. Le rouge est, en effet, la couleur du pouvoir et de la passion. Selon les dires de plusieurs créateurs, le rouge serait la couleur parfaite pour tenter d'impressionner. D'un côté, pas difficile d'attirer l'attention, avec une telle couleur. Vibrante, vous êtes sensible à l'énergie, au mouvement et à l'excitation. Certains psycho-



logues ont même été jusqu'à déclarer que les hommes sont plus attirés par une femme habillée en rouge. Pourtant géniale, vous êtes aussi une personne légèrement égocentrique qui recherche l'attention des autres.

**Le blanc :** Symbole de pureté et d'innocence, mais aussi de nouveauté. Libre, bienveillante et optimiste, vous prenez toujours la vie du bon côté. Fiable, soignée et organisée, vous êtes souvent à la recherche de la perfection

**Le vert :** Certains scientifiques affirment que le vert mettrait de bonne humeur, car c'est la couleur même de la nature. On veut bien y croire ... si vous aimez porter du vert régulièrement sur vos vêtements, vous êtes une personne dynamique à la vie publique active et financièrement stable. Chaleureuse, gentille et attentionnée, vous savez faire preuve de générosité.

**Le bleu clair ou le bleu marine :** Selon une psychologue américaine, le bleu serait la meilleure couleur de vêtement à porter pour un entretien d'embauche, parce que celle-ci trahirait un caractère stable et confiant. On associerait le bleu foncé à l'intelligence, la tranquillité et l'efficacité. Les autres nuances de bleu indiqueraient la courtoisie, le calme et la douceur, voire une légère timidité. Paraît-il que les femmes s'habillant largement de bleu feraient des mères exemplaires et selon plusieurs scientifiques, le bleu foncé aurait un effet apaisant.

**Le violet,** le pourpre ou le mauve : Selon les quelques siècles en arrière, la couleur violette représentait la royauté. Porter du violet trahirait une sensibilité à fleur de peau. Rêveuse et passionnée, vous tendez parfois au mysticisme, de manière consciente ou inconsciente. Imprévisible parfois, vos proches ne sont pas au bout de leurs surprises.

**Le gris :** Pour les stylistes, le gris, ni trop sombre ni trop clair, indique l'équilibre. Si vous avez beaucoup de vêtements de cette couleur, vous souhaiteriez passer inaperçue ou, du moins, ne pas vous faire remarquer. Tranquille et mature, il est toutefois difficile de vous caractériser, étant donné la neutralité de la couleur. Certains avancent que les femmes qui portent du gris sont les plus élégantes, et s'avèrent sensées et responsables.

Jade Ida Kabat

# Bourses d'études en ligne

## Programme de bourses de journalisme scientifique Knight 2023-2024

Les candidatures sont maintenant ouvertes pour le programme de bourses Knight science journalism (KSJ) du MIT qui soutient une communauté mondiale de journalistes dévoués et réfléchis, spécialisés dans les reportages scientifiques, sanitaires, technologiques et environnementaux. Le programme est conçu pour reconnaître les journalistes qui font preuve d'un haut niveau d'excellence professionnelle et de réalisation ainsi que d'un engagement à long terme envers leur métier. Les journalistes de tous les pays concourent sur un pied d'égalité et sont encouragés à postuler.

**Date limite :** 15 janvier 2023

Parmi les nombreux programmes et activités de la bourse Knight

**Séminaires :** Les boursiers se réunissent régulièrement pour des séminaires avec les meilleurs chercheurs et professionnels des médias .

**Sorties éducatives :** Le programme organise chaque année plusieurs sorties dans des lieux présentant un intérêt particulier pour les auteurs scientifiques et technologiques. Les destinations passées ont inclus la Woods Hole Oceanographic Institution et le Marine Biological Laboratory à Woods Hole, MA, le Jackson Laboratory à Bar Harbor, ME, et la Harvard Forest à Petersham, MA. Formation aux médias numériques : Le nombre de canaux de narration ouverts aux journalistes se multiplie et ils souhaitent que leurs boursiers reviennent sur le marché du travail avec plus de compétences techniques qu'ils n'en avaient. Ils proposent des ateliers sur diverses technologies, notamment la vidéo mobile, la photographie, le numérique, édition, journalisme de données et podcasting.

### CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Les journalistes de tous les pays concourent sur un pied d'égalité et sont encouragés à postuler. Pour être éligibles à une bourse Knight, les candidats doivent: Etre des journalistes à temps plein, qu'ils soient sa-

lariés ou indépendants. Les scénaristes ou producteurs à temps partiel ne sont pas éligibles. Avoir au moins trois années complètes d'expérience dans les domaines de la science, de la technologie, de l'environnement ou de la médecine. Etre reporters, écrivains, éditeurs, producteurs, illustrateurs, cinéastes ou photojournalistes. Cela comprend le travail pour les journaux, les magazines, la télévision, la radio et les médias numériques. Les candidats ne doivent pas avoir terminé une bourse de quatre mois ou plus au cours des deux années précédant la candidature à la bourse de journalisme scientifique Knight.

### DOCUMENTS REQUIS

Les documents suivants sont requis pour les demandes de bourse de neuf mois. Autobiographie professionnelle : Décrivez, en 500 mots ou moins, pourquoi vous souhaitez participer au programme de bourses de journalisme scientifique Knight et comment cela correspond à vos objectifs professionnels. Résumé ou curriculum vitae : Fournissez un bref aperçu de vos antécédents scolaires et professionnels (Les pigistes doivent inclure une liste des emplois indépendants terminés au cours des douze derniers mois. Incluez chaque histoire, lieu et date de publication ou de diffusion). Proposition de projet de recherche : Décrivez, en 500 mots ou moins,

un projet que vous avez l'intention de développer au cours de l'année de bourse. L'objectif est que les boursiers créent un projet basé à Cambridge, dans le Massachusetts, quelque chose qui tire parti de leur temps et de leurs expériences au MIT, en utilisant les ressources et les connexions dont ils disposent pendant leur séjour. Certains éléments du projet de recherche doivent être de nature journalistique, mais ils peuvent s'étendre au-delà des paramètres traditionnels et être créés dans n'importe quel format : version longue, série d'histoires, multimédia, vidéo, audio, installation, etc. Les boursiers font des présentations formelles sur leurs projets à la fin de l'année universitaire et devraient présenter avec succès un composant pour publication au cours de l'année de bourse ou peu de temps après. Échantillons de travail : Veuillez fournir cinq échantillons de travail pertinents. Choisissez des échantillons qui illustrent le mieux vos intérêts et vos capacités. Veuillez inclure une traduction pour tout travail non produit en anglais. Références professionnelles : Veuillez fournir trois lettres de recommandation. Les lettres doivent provenir de personnes familières avec votre travail et doivent commenter vos capacités et votre engagement envers le journalisme.

Pour plus d'informations, visitez KSJ .

Par Concoursn

# Sida

## A quand la guérison ?

La pandémie de sida se poursuit depuis plus de quarante ans, sans interruption. Malgré les progrès phénoménaux en matière de traitements, aucune molécule n’a permis de guérir l’infection. Des exceptions ouvrent néanmoins des voies de recherche. Présentation des pistes vers la guérison à l’occasion de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, le 1er décembre.

Certes, aucun traitement ne permet actuellement de guérir du virus de l’immunodéficience humaine (VIH), mais il existe quelques rares personnes – environ 1 sur 200 – qui vivent avec le virus du sida sans que celui-ci ne se réplique. En clair, le VIH est hébergé dans leur organisme, mais ne peut les attaquer. Ils restent donc en bonne santé. Le système immunitaire de ces « contrôleurs d’élite » est naturellement très étudié afin d’espérer mimer son fonctionnement.

### Rémission sans traitement

A ce jour, aucune méthode n’a permis d’y parvenir suffisamment pour obtenir un traitement pour tous. Néanmoins, des progrès ont été accomplis. Plusieurs cas de rémission fonctionnelle ont ainsi été constatés au fil des années. Comme, en 2015, celui de cette jeune femme française âgée de 18 ans devenue le premier cas mondial de rémission prolongée, ou celui d’un enfant Sud-Africain en 2017. Dans les deux situations, un traitement anti-rétroviral avait été administré précocement puis interrompu. L’organisme des enfants avait ensuite été

capable de contrôler le virus. Un cas plus récent a été rapporté chez une adulte, « une femme espagnole de 59 ans –surnommée la patiente de Barcelone– qui a bénéficié en 2006 d’un traitement innovant pour renforcer la réponse immunitaire », indique vih.org. Présentée à la Conférence internationale sur le VIH/sida 2022 à Montréal, cette rémission fonctionnelle a été possible grâce à l’association de quatre médicaments destinés à amorcer le système immunitaire pour mieux combattre le virus. Administré pendant onze mois, le traitement antirétroviral a ensuite été interrompu. « Quinze ans après, son système immunitaire contrôle seul la réplication du VIH et la patiente est donc considérée en rémission. » Les médecins doivent encore comprendre ce mécanisme et identifier comment le reproduire à grande échelle. Comme dans le cas des « contrôleurs d’élite », le VIH reste présent dans l’organisme. Il s’agit donc de s’assurer qu’il ne « se réveillera pas », avant que cette stratégie thérapeutique ne puisse être généralisée.

### Guérison fonctionnelle

Mais pourrait-on se débarrasser du virus pour de bon ? Une seule méthode s’est avérée concluante à ce jour. Et elle ne peut constituer un traitement pour tous les patients : il s’agit de la greffe de moelle osseuse, réalisée avec des cellules souches provenant d’un donneur porteur d’une mutation génétique conférant une résistance naturelle au VIH. Le tout premier patient ayant vu son statut sérologique inversé est Timothy Ray Brown, d’abord connu comme « le patient de Berlin ». En « guérison fonctionnelle », aucune trace du virus n’avait été retrouvée dans son corps jusqu’à sa mort en 2020. Plus récemment, un autre patient a reçu une greffe à Los Angeles. Séropositif au VIH depuis 1988, cet Américain de 66 ans était soigné pour une leucémie aiguë myéloïde. Deux ans après sa greffe, son traitement antirétroviral interrompu, ce patient n’a pas eu besoin de reprendre cette thérapie depuis dix-sept mois, selon ses médecins qui ont présenté son cas à la Conférence internationale sur le VIH/sida



Le ruban de la solidarité vis-à-vis des victimes du VIH ou du sida/DR

2022 à Montréal. Cette solution complexe et dangereuse ne peut néanmoins pas être utilisée pour tous les patients concernés. Si la guérison n’est pas encore une option pour les millions de per-

sonnes vivant avec le VIH dans le monde, la recherche se poursuit. La prévention, le dépistage et le traitement restent essentiels pour lutter contre cette pandémie.

Destination santé

## Famille

### Bébé est là ? Mon couple aussi...

Source de joie profonde, l’arrivée de bébé peut aussi se muer en défi voire en épreuve pour le couple. Et pour cause, cette immixtion dans le duo occasionne de multiples bouleversements du quotidien, comme autant de raisons de se perdre. Comment s’en prémunir ?



### Un week-end à deux par an ?

Vous étiez plutôt du style tactile ? « Maintenez ces rapprochements, ces mains qui se tiennent, qui massent l’épaule de l’autre, etc. Le contact physique est agréable et accroît les endorphines, des hormones favorables aux rapprochements », poursuivent-ils. Et au-delà

des mots prononcés, passez par l’écrit : quelques lignes sur un papier posé sur l’oreiller, dans la boîte à lunch ou par sms, tout simplement. Il s’agit surtout de ne pas accorder trop d’importance aux « petites » choses. Est-il vraiment impératif de faire la lessive le soir même ? Ne peut-elle pas attendre le lendemain ? De quoi se libérer du temps et de la charge mentale. Et si vous avez la possibilité de faire garder votre petit, octroyez-vous un week-end en amoureux de temps en temps. Vous pouvez même édicter en règle le fait de s’évader ainsi, une à deux fois par an !

D.S.

## Comment reconnaître le bon bio du mauvais ?

Le bio, tel que le concevaient ses pionniers dans les années 1960, a bien changé : il s’est développé à une échelle industrielle et planétaire, souvent au détriment de la qualité, tout en s’accompagnant d’hérésies environnementales. Quelques repères pour bien choisir...

Pour reconnaître un produit biologique aujourd’hui, le consommateur dispose de deux repères : l’Eurofeuille, logo bio européen, et la marque AB. « Ces logos vous garantissent que le produit concerné obéit à un cahier de charges précis au regard duquel il a été certifié. Seuls les produits issus de l’agriculture biologique peuvent effectivement en être revêtus », rappelle-t-on à l’Inao (Institut national de l’origine et de la qualité). Mais ces labels ne sont pas suffisants pour distinguer les « bons » produits bio... des mauvais ! C’est un fait, de nombreux fruits et légumes biologiques viennent de l’autre bout du monde, là où les règles de certification ne sont pas forcément les mêmes que chez nous. Ils peuvent même contenir des pesticides interdits en bio dans l’Union européenne. Mais surtout ils risquent d’avoir été produits dans des conditions humaines désastreuses : les avocats bio du Mexique peuvent avoir été produits par des agriculteurs esclavagisés par les cartels de la drogue, la production de café, chocolat, huile de palme ou de coco, fait parfois travailler des enfants ou se fait au prix d’une intense déforestation... sans oublier évidemment le long trajet que ces produits doivent faire pour arriver jusqu’à chez nous et qui aggrave encore un peu plus le réchauffement climatique.

### Les bons produits bio

– des produits locaux et de saison. C’est la base, l’un des piliers de l’agriculture biologique. Le meilleur chemin, de la fourche à la fourchette, tant pour la santé de la planète que pour la nôtre, c’est le plus court ! Privilégiez le bio français. – pour les produits nécessairement importés (café,

chocolat, thé...), fiez-vous, en plus de la certification biologique, aux labels qui garantissent protection de l’environnement, développement humain, etc., comme fairforlife, biopartenaire, FairTrade, ou encore SPP (symbole des producteurs paysans)

– des produits le moins transformés possible. Lisez les étiquettes et choisissez les produits qui ont les listes d’ingrédients les plus courtes. Ce n’est pas parce qu’un produit est fait avec des ingrédients bio qu’il est « sain » : les industries de l’agroalimentaire se sont mises au bio pour répondre aux demandes des consommateurs, mais leurs produits peuvent tout autant être trop sucrés ou trop gras. – des produits en vrac plutôt qu’en pack. Évitez les fruits et légumes disposés en barquette plastique et enveloppés de cellophane : l’étiquette bio n’enlève rien au caractère polluant de leurs emballages !

Mieux vaudrait enfin choisir des produits vendus par les petites enseignes, plutôt que ceux que propose la grande distribution, dont le fonctionnement même va à l’encontre des préceptes du développement durable. Mais ce n’est pas toujours possible, car les petites enseignes tendent à disparaître...

À savoir : un nouveau label, l’« eco-score », devrait apparaître d’ici à fin 2023. Sur le même modèle que le nutri-score, il notera les aliments en fonction de leur impact environnemental, peu importe qu’ils soient issus de l’agriculture biologique ou pas. Mais comme c’est aussi une feuille, dont la couleur varie du vert (A) au rouge (E), le consommateur risque d’être un peu plus perdu !

D.S.

A la découverte de ...

Ninelle Ngouala Mbengué, une tête d'affiche du judo féminin au Congo

Ninelle Merveille Ngouala Mbengué, connue sous le pseudonyme d'Aigle bleue, est une judokate congolaise qui fait désormais la fierté des athlètes féminins. Elle termine souvent sur les podiums lors des compétitions départementales, nationales et sous-régionales.

Plusieurs fois championne de Brazzaville et du Congo, la maîtresse Ninelle Merveille Ngouala Mbengué a commencé avec le judo en fin 2005, au Judo club Matiti mabé. Ambitieuse et très rigoureuse, elle a participé à son premier combat officiel en 2006, au stade Mbongui, obtenant une victoire qui lui a grandement ouvert les portes puisque jusqu'alors, elle ne fait qu'enchaîner des médailles, notamment à Kodo Kagusha où elle évolue maintenant.

« J'aimerais représenter le Congo dans les grandes compétitions. Je suis déterminée à faire honneur à mon pays, même si je n'ai pas encore commencé à récolter les fruits de mes différents sacrifices. Que les plus jeunes s'engagent dans notre chemin, les filles surtout doivent travailler doublement pour atteindre le niveau des



Maîtresse Ninelle présentant ses trophées/DR

garçons », a-t-elle indiqué. Elle n'a pas fait la passation de grade pour la ceinture marron. C'est, en effet, un grand maître qui lui a attribué cette ceinture, au

terme d'un combat à travers lequel elle a émerveillé par sa technique et ses mouvements. Une particularité presque unique dans l'univers du judo féminin. Actuelle capitaine des Diables rouges dames de judo, ceinture noire, Ninelle Mbengué a commencé à porter les couleurs de l'équipe nationale en participant à plusieurs éditions des championnats d'Afrique. Elle faisait également partie des Diables rouges lors des Jeux africains, à Brazzaville en 2015. La crise qu'a connue la fédération n'a presque pas affecté son parcours dans la mesure où elle n'a pas du tout quitté le tatami. Depuis 2021, cette jeune star du judo féminin congolais occupe la première place chez les dames. Son dynamisme mérite d'être exprimé lors des grandes compétitions internationales.

Rude Ngoma

ADIAC

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou  
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Sauce à l’ail

Cette semaine, partons à la découverte d’une sauce particulière encore pas bien répandue dans la cuisine locale. Il s’agit de l’aïoli. Comme son appellation l’indique, elle est composée d’ail et de petits condiments, juste ce qu’il faut pour accompagner aussi bien les plats à base de viande que de poisson.

Sur l’ail tout d’abord, il faudrait noter qu’il existe plus de 700 variétés au monde, originaires principalement de la Chine, d’Espagne ou encore de Californie. Ces différents types sont proposés sur les étals des marchés, selon la période de l’année où ils sont plantés. Ainsi, différentes variétés mais aussi de colorations d’ail sont présentées dans les commerces : de l’ail blanc, de l’ail rose, jaune mais aussi surprenant que cela puisse être, également de l’ail noir. Ce dernier est en fait une préparation artificielle, l’ail est tout d’abord bruni à basse température puis conservé dans un récipient humide pendant quelques semaines. Ces mêmes bulbes passent ensuite par une cuisson très lente pendant plusieurs semaines au four.

Cette transformation de l’ail est une spécialité du Japon où les gousses apparaissent comme du charbon. Mais dans ce procédé, c’est autant le goût que l’aspect de l’ail qui changent totalement. Si l’ail ordinaire est peu digéré pour certains, d’autres consommateurs comparent le goût de l’ail noir au vinaigre balsamique ou à de la réglisse. Sous cet aspect, l’ail a une saveur plus acidulée. L’ail utilisé surtout comme condiment est aussi un bon



allié pour la santé. L’ingrédient de cette semaine possède aussi des vertus médicinales indéniables. Il renferme des propriétés à la fois anti oxydantes et antibactériennes. Consommé régulièrement, il aurait une action bénéfique sur l’hypertension artérielle mais aussi sur le taux de cholestérol. Pour revenir sur la sauce à base d’ail, elle permet de mieux utiliser l’ail autrement et selon l’intensité que l’on souhaite.

En effet, selon que l’on veut une préparation plutôt douce, l’ail fraîchement broyé ou tout simplement pilé est mélangé avec un peu de crème fraîche à feu doux. La durée de cuisson ne peut qu’être brève afin de préserver toute la puissance de l’ail. En cuisine, l’ail ordinaire peut être dégusté en chemise, braisé ou au four. Et cerise sur le gâteau avec l’aïoli, il est possible de déguster de l’ail autrement en accompagnement avec tout type de viande. Cette sauce est aussi idéale à associer à des légumes cuits à la vapeur et même avec du poisson. Pour un début, on peut utiliser cinq voire six gousses d’ail hachées finement ou grossièrement selon les goûts que l’on va relever avec du poivre noir, un peu de sel ou encore avec de l’huile

d’olive et le tour est joué. Petite suggestion de la semaine, accompagner du gigot d’agneau avec de l’aïoli. Le résultat est « à tomber ! » on peut le dire, l’association de la sauce ajoute un plus à la viande qui se présente plus parfumée et plus appétissante. A bientôt pour d’autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

De côtelettes d’agneau à l’aïoli

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 kg de côtelettes d’agneau
- gros sel (pour la viande)
- Pour la sauce
- Trois ou quatre gousses d’ail 250g d’huile d’olive extra-vierge
- Quelques gouttes de jus citron (facultatif) Sel (pour la sauce)

PRÉPARATION

Commencer par éplucher l’ail, couper les gousses en deux sur la longueur et enlever le germe. Mettre l’ail dans un mortier et ajouter une pincée de sel. Bien l’écraser pour obtenir une pâte. Maintenant, ajouter peu à peu l’huile d’olive en filet tandis qu’on fait des mouvements circulaires avec le pilon. Il vaut mieux attendre que l’huile soit intégrée complètement avant d’en ajouter plus. Incorporer autant d’huile pour obtenir la quantité d’aïoli désirée. Il se peut qu’on n’utilise pas nécessairement toute l’huile. Enfin, ajouter quelques gouttes de jus de citron à la sauce et réserver. Faire chauffer une poêle bien large, une plancha ou grill à feu moyen vif. Pas besoin d’y mettre de l’huile ou tout autre type de matière grasse. Quand c’est bien chaud, placer les côtelettes d’agneau sans les chevaucher les unes sur les autres. Faire cuire trois minutes sur un côté, puis les retourner et continuer deux minutes de l’autre. Et voilà. Servir immédiatement accompagnées d’aïoli et assaisonné avec du gros sel.



ASTUCES

Pour de meilleurs résultats, la viande doit être à température ambiante. Les tenir hors du réfrigérateur au moins une demi-heure avant de commencer la recette. Bonne dégustation !

Samuelle Alba

**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est : *général*

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | G |   | T |   | G |   | P |   | O |   | E |
| B | A | R | A | T | I | N | E |   | R | F | M |
|   | L | A | P | A | R | O | T |   | O | M | I |
| O | V | N | I |   | A | U |   |   | V | E | L |
|   | A | G | R | A | F | E | R | A |   | O | S |
| A | N | E |   | N | E |   | I | T | O | U |   |
|   | I | R | A | K |   | F | E | I | N | T | E |
| A | S |   | C | Y | R | A | N | O |   | A | N |
|   | E | P | E | L | E | R |   | N | A | I | N |
| J | E | U |   | O | N | D | I | N | E |   | U |
|   |   |   | M | A | S | O |   | D | E | R | B |
| C | H | A | R | E | N | T | E |   | E | U | E |
|   | U | S | E |   | C | O | E | U | R |   | U |
| O | R |   | N | O | E | L |   | N | A | O | S |
|   | E | X | E | C | R | E | E |   | S | U | E |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | P | R | I | S |   | O | P | U | S |
| N | U | E |   | I | N | C | A |   | O |
| D | R | I | S | S | E |   | L | E | S |
| I |   | N | O | E | U | D |   | N | I |
| V | O | E | U |   | V | A | L | V | E |
| E | N |   | P | R | E | T | A | I |   |
|   | C | R | E | A |   | T | I | E | N |
| P | E | U |   | G | R | E | C |   | U |
| O |   | I | D | E | E |   | S | P | I |
| U | R | N | E |   | R | E |   | E | S |
| R | E | A | G | I |   | T | E | T | E |
| R | I |   | R | O | S | E | A | U |   |
| I | N | G | E | N | U |   | U | N | E |

• SOLUTION DE LA GRILLE N°658 •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 8 | 4 | 5 | 9 | 7 | 2 | 6 | 3 |
| 9 | 2 | 6 | 8 | 3 | 4 | 5 | 1 | 7 |
| 3 | 7 | 5 | 1 | 2 | 6 | 4 | 9 | 8 |
| 8 | 6 | 9 | 7 | 1 | 5 | 3 | 4 | 2 |
| 7 | 4 | 1 | 3 | 6 | 2 | 9 | 8 | 5 |
| 5 | 3 | 2 | 9 | 4 | 8 | 1 | 7 | 6 |
| 6 | 1 | 7 | 4 | 5 | 3 | 8 | 2 | 9 |
| 2 | 9 | 3 | 6 | 8 | 1 | 7 | 5 | 4 |
| 4 | 5 | 8 | 2 | 7 | 9 | 6 | 3 | 1 |

• **SOLUTION DE LA GRILLE N°652**

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 9 | 5 | 7 | 1 | 6 | 4 | 8 | 2 |
| 2 | 1 | 4 | 8 | 3 | 9 | 5 | 7 | 6 |
| 6 | 7 | 8 | 5 | 4 | 2 | 1 | 3 | 9 |
| 8 | 5 | 2 | 6 | 7 | 3 | 9 | 1 | 4 |
| 4 | 3 | 9 | 1 | 8 | 5 | 6 | 2 | 7 |
| 7 | 6 | 1 | 9 | 2 | 4 | 8 | 5 | 3 |
| 5 | 8 | 6 | 3 | 9 | 7 | 2 | 4 | 1 |
| 9 | 2 | 3 | 4 | 5 | 1 | 7 | 6 | 8 |
| 1 | 4 | 7 | 2 | 6 | 8 | 3 | 9 | 5 |

## MOTS CASÉS 10X13 • N°129

[illegible]

**2 LETTRES**

CE - LA - LE - OR - OS - RA - TU

**3 LETTRES**

DIX - ELU - ICI - LOI - NEM - NUL -  
PIC - SUE

**4 LETTRES**

ADAM - AIRE - AVIS - FLUX - INCA -  
LOIN - MIXE - ORME - OUED - PETE  
- RADE - REAC - RUDE - TENU -  
UEFA - VELE

**5 LETTRES**

AIRES - AISEE - AVALE - ELFES -  
ESSAI - GRIOT - IMPIE - JEUDI -  
JEUNA - NEFLE - ICONE - URINE

**6 LETTERS**

ENONCE - GLANDE - LUNDIS - NAN-  
DOU - NAUSEE - NEVEUX - RUMINE

|                                                  |                                         |                                                     |                             |                                           |                            |
|--------------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------|----------------------------|
| IL EN FAIT,<br>DU BRUIT<br>PROVINCE<br>ESPAGNOLE | IL VA A<br>LA FAC<br>CHAMBRE<br>HAUTE   | PRONOM<br>PERSONNEL<br>SE RENDRA                    | DEFUNT<br>VASTE<br>LOGEMENT | FLEUVE DU<br>VENEZUELA                    | APRES<br>IMPOTS<br>PLANETE |
| EMOTION<br>FORTE<br>COMPAGNON<br>D'UN HOBBIT     |                                         | EN ACCES<br>LIBRE<br>ENFANTA<br>CASTOR ET<br>POULIX |                             | ARTERE<br>HIRSUTE                         |                            |
| JOYEUX<br>NOCEUR                                 |                                         | REFERENCES<br>COUP DE<br>PIED DE<br>L'ANE           |                             | ECOLE A<br>STRAS-<br>BOURG<br>FAUX ANIS   | DECENTE                    |
| ACCORDA                                          | MENACE<br>EN L'AIR<br>PREND<br>L'ARGENT |                                                     | COU<br>PARTIE DE<br>SERRURE |                                           |                            |
|                                                  |                                         | ZONE<br>DE FEU<br>ENLACE                            |                             | EPUSA<br>ROUES<br>A GORGE                 |                            |
| PIECE<br>DE SHAKES-<br>PEARE                     | PARISONS                                | PLAIS<br>D'ARGENT<br>VERT<br>AUTOUR DU<br>MARION    |                             | CONJONC-<br>TION<br>MOYEN DE<br>TRANSPORT |                            |
| GRAND<br>TIMONER<br>TALENT<br>MANUEL             |                                         | APRES<br>LA VAGUE<br>PETIT<br>TOUR                  |                             | PLEIN DE<br>BOUTONS<br>VOISIN DU<br>CORSE | VAPEUR<br>D'EAU            |
|                                                  |                                         |                                                     | OBTINT                      | TRUC<br>EN PLUS<br>SITUÉ                  |                            |
| MAUVAIS<br>PRETEURS<br>LANGUE<br>D'ECOSSE        |                                         | S'OPPOSE<br>AU<br>TEXTILE                           |                             | COULE<br>PEU<br>PETIT<br>SAINT            |                            |
| PRONOM<br>REFLECHI                               |                                         | PROUVEE                                             |                             |                                           |                            |

**SUDOKU • GRILLE N°660 • DIFFICILE**

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 |   | 3 |   | 5 |   |   |   | 8 |
|   |   |   | 2 |   |   | 6 |   |   |
|   |   | 8 |   |   | 9 |   | 1 |   |
|   |   | 6 |   |   |   |   | 9 |   |
|   |   | 2 | 3 |   | 6 | 1 |   |   |
|   | 7 |   |   |   |   | 3 |   |   |
|   | 8 |   | 4 |   |   | 5 |   |   |
|   |   | 7 |   |   | 5 |   |   |   |
| 2 |   |   |   | 9 |   | 4 |   | 3 |

## • SUDOKU • GRILLE N°654 • FACILE •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   | 7 | 8 |   | 5 | 2 |   |   |
|   | 9 | 2 | 4 |   |   |   | 8 |   |
| 6 |   |   |   | 9 |   |   | 3 | 4 |
| 9 |   |   |   | 4 |   |   | 1 | 5 |
|   |   | 1 | 3 |   | 9 | 6 |   |   |
| 7 | 5 |   |   | 2 |   |   |   | 8 |
| 3 | 7 |   |   | 8 |   |   |   | 6 |
|   | 8 |   |   |   | 3 | 1 | 5 |   |
|   |   | 9 | 5 |   | 2 | 8 |   |   |

Z E P H Y R E R D N A E M A N N  
S V A S I S T A S I O V N O C  
U O R U O G T N O T O L E P E  
T E F F U B E S E T U L F C S  
B O U L O N U U N M I A A S I  
O C M S I V Q B A C I L C A L  
A O E E U R A L V A I G T T G  
N S L I A S R I A B H U E I E  
O A E P T A P M R I O E U R D  
B Q G R V O N E A N M U R E N  
L U C A H P R O C E S U L O T  
I E R H R P U T N T A I T E S  
R I R C I U M T U Y C S I E T  
E T O L I P O A O E I S S E M  
R L A V I B S J C P N U O U E

|          |         |          |
|----------|---------|----------|
| ALGUE    | DELICE  | PARQUET  |
| ANOBLIR  | EGLISE  | PELTON   |
| AVARIE   | FACTEUR | PILOTE   |
| BALEINE  | FLUTE   | PISTON   |
| BOULET   | GOUROU  | PROCES   |
| BOULON   | HEROS   | RAQUETTI |
| BUFFET   | ILEON   | REGIMENT |
| CABINET  | JOYAU   | RIVAL    |
| CALIBRE  | MEANDRE | SATIRE   |
| CAMPHRE  | MENTOR  | SUBLIME  |
| CARAVANE | MESSIE  | SUSPECT  |
| CHARPIE  | NUQUE   | TORTUE   |
| CHIPS    | OBTUS   | VASISTAS |
| CONVOI   | OURAGAN | ZEPHYR   |
| COSAQUE  | PARFUM  |          |

# A cœur ouvert

## «Croire en ses rêves»

Les rêves, c'est très précieux. Les rêves, c'est très important. Les rêves sont en fait la seule chose pour laquelle on a les yeux ouverts. Les rêves ne sont pas censés rester en l'état mais devenir des projets qui dirigent les pas de l'Homme. Cependant, dans un monde clair-obscur, ils deviennent souvent le combat d'une vie...

On ne sait pas d'où viennent les rêves. De l'enfance à l'adolescence, la vie semble suivre son cours normal jusqu'à ce qu'il y ait ce foudroiement qui tombe sur l'Homme en devenir. Une rencontre, un événement, un déclic, une idée, une inspiration qui semble sortir de nulle part s'impose dans la conscience de celui-ci et se trahit par des actes inconscients ou réprimés. Pourtant la vie rappelle à ses réalités. Les parents aussi. La sécurité semble le chemin tout tracé, tout tracé par les parents, la communauté, la société, le monde...

Commence ainsi le combat de la lumière. Croire en

ses rêves ou renoncer ? Etre assez fou pour choisir pour soi sa propre voie ou se conformer. Rêver, c'est bien ; mais payer ses factures, c'est mieux. Et si les deux étaient possibles en même temps ?

Le problème des rêves, c'est qu'ils sont comme une femme. Il faut d'abord en obtenir l'attention. Pourquoi dans un océan d'appelés au même rêve feriez-vous partie des élus ? Il faut ensuite la draguer longtemps, supporter ses caprices, se plier à sa volonté et à ses moindres exigences. De la même manière que la femme fait la distinction d'un homme, le rêve fait la distinction entre les Hommes. Les rêves demandent ainsi une totale

abnégation, ne vous laissant parfois même pas le temps de penser ou de vous consacrer à autre chose : c'est le feu de la passion.

Enfin, vient l'étape du mariage où l'homme et la femme s'honorent mutuellement ; l'étape où le rêve et son porteur sont enfin unis dans un projet concret et concrétisé et que le monde peut jouir des fruits du talent ainsi que des moyens déployés au travers d'œuvres de génie, de création pure. Tout artiste a peiné pour accomplir son rêve ; croyez donc aux vôtres et travaillez-y.

Princilia Pérès

### HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Les rencontres de cette semaine vous ouvrent de nouvelles portes. Une aventure trépidante vous attend, vous voilà prêt à en découdre et à vous investir dans une belle cause. Des changements certains sont à prévoir, pour le meilleur.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous êtes sollicité pour votre apaisement et votre sagesse. Vous regardez les événements avec beaucoup de recul et serez prêt à renoncer à certains privilèges. L'amour vous fait tourner la tête, vous en verrez de toutes les couleurs.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vos actes dépassent parfois vos pensées. En effet, vous agissez dans la précipitation et manquez quelques occasions de faire les choses correctement. Prenez un peu de recul et un temps de réflexion avant d'agir.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vos amis seront les gardiens de votre sérénité. Cette semaine, l'échange est de mise, vous êtes engagé dans des conversations stimulantes desquelles sortiront de grandes idées. De beaux projets n'attendent que vous.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Votre pouvoir de séduction est plus puissant que vous ne l'imaginez, vous ne rendez pas insensible l'un de vos proches... attention à ne pas tout mélanger, vous pourriez vous retrouver dans une situation délicate.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

L'idée que vous vous faites de l'inconnu peut être fausse et vous mener en déroute. Gardez confiance et suivez votre instinct, il saura vous guider vers de bonnes issues. Votre humour créé son petit effet, vous êtes au centre de l'attention.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous tordez le cou aux idées reçues et aux généralités, vous mettrez beaucoup d'efforts à encourager les initiatives les plus intègres possibles. Ce souci de transparence est omniprésent chez vous cette semaine.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes sur la bonne voie pour vous émanciper complètement, surtout si vous avez subi une forme d'emprise récemment. Vos convictions sont fortes et porteuses d'espoir, faites-vous confiance



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous mettez de l'énergie à trouver votre équilibre et parviendrez enfin à l'atteindre. Les questions que vous vous posez trouvent leurs réponses, l'avenir vous semble alors plus clair et apais



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Les désaccords sont parfois stimulants pour mettre en avant vos propres idées. Vous aurez l'occasion de débattre et de défendre vos propos, cet exercice renforcera vos convictions, vous n'en serez que plus rassembleur.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Une petite baisse d'énergie pourrait se faire sentir, vous aurez besoin de vous ressourcer ou simplement d'alléger votre quotidien. Restez indulgent avec vous-même, il est important de vous ménager.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Votre implication dans un certain nombre d'activités sera remarquée et encouragée. Vous devenez un élément indispensable, particulièrement dans le travail d'équipe. Vos propositions seront retenues, soyez audacieux.



### DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

Voici, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

**MAKÉLÉKÉLÉ**  
Madibou (Ex-Dieu merci)  
Sainte Bénédict  
Terinkyo  
Lys Candys (Kinsoundi)  
Jumelle II

**BACONGO**  
Trinité  
Reich Biopharma

**POTO-POTO**  
Centre (CHU)  
Mavré

**MOUNGALI**  
Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

**OUENZÉ**  
Béni (Ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenzé  
Rosel  
Relys

**TALANGAI**  
La Gloire  
Clème  
Marché Mikalou  
Yves

**MFILOU**  
Santé pour tous  
Le bled